

Le Mythe Indo-Européen, épisode 3. Aryens et Sémites : Ernest Renan, Max Müller, Adolphe Pictet.

“Nous ne sommes les fils ni de Jésus ni de Moïse : nous sommes les fils de l’humanité. Les hommes d’aujourd’hui sont les boutons de l’arbre qui a traversé tous les siècles; et la sève qui les anime et qui les fait vivre et fleurir coule pour eux de toutes ses racines.”

Pierre Leroux, [“De l’influence philosophique des études orientales” \(Revue Encyclopédique 154, mars 1832\) p. 78](#)

“La Bible a ainsi porté des fruits qui ne sont pas les siens, le judaïsme n’a été que [l’arbre] sauvageon sur lequel la race aryenne a produit sa fleur.”

Ernest Renan, [Marc Aurèle chap. 34](#)

“Comme un lierre, en quête d’un appui, s’enlace autour d’un tuteur grossièrement taillé, s’accommode à sa difformité, la reproduit exactement, mais reste paré de sa vie et de son charme propres, en nous offrant un aspect des plus agréables, ainsi la doctrine chrétienne issue de la sagesse de l’Inde a recouvert le vieux tronc, complètement hétérogène pour elle, du grossier judaïsme.”

Schopenhauer [Sur la Religion \(Parerga und Paralipomena, 1862?\)](#)

“Le christianisme, né de racines judaïques, intelligible seulement comme une plante de ce sol, représente le mouvement d’opposition contre toute morale d’élevage, de la race et du privilège : — il est la religion anti-aryenne par excellence.”

Nietzsche [Le Crépuscule des Idoles \(trad. Albert 1908\) “ceux qui veulent rendre l’humanité meilleure” \(§3-4\) 1888](#)

Vidéo :

- Fond Vaporwave par Jack Vashko <https://www.youtube.com/watch?v=41vuqCTd2-U>

Épisodes précédents, playlist : [youtube.com/playlist?list=PLm4E54hXF3TMWtD2cWbbp-frhsjEU23Z3](https://www.youtube.com/playlist?list=PLm4E54hXF3TMWtD2cWbbp-frhsjEU23Z3)

- | | |
|---|---|
| 0. Pas une introduction | https://youtu.be/J87sLu9yynA |
| 1. De la Bible aux Indo-Européens (XVIe-XVIIIe) | https://youtu.be/mXL8fUWtGfo |
| 2. L’Aryanisme “Romantique” (~1800-1870) | https://youtu.be/atkGMJSav_4 |
| 3. Aryens et Sémites : Renan, Müller, Pictet | https://youtu.be/5BUWrlilLmU |

Aryens et Sémites : Renan, Müller, Pictet	2
MIE 3 : Introduction	2
I. Aryens et Sémites	3
Schopenhauer (1788-1860)	3
Parenthèse	6
Nietzsche contre Schopenhauer	6
Sémite miroir négatif de l’Aryen	7
Christian Lassen (1800-1876)	8
II. Ernest Renan (1823-1892)	9
Brève biographie de Renan	9
Histoire générale et système comparé des langues sémitiques (1855)	10
Caractère des langues sémitiques	11
Parenthèse : Rôle central de la poésie dans la pensée romantique	13
Contre-exemples : Babyloniens, Phéniciens ?	16
Touraniens parenthèse	18
Un sumérien sémitique ? (Halévy, Lenormant)	19
Polythéisme et Monothéisme	20

III. La Reconstruction des Indo-Européens	22
Leur habitat et leur technologie	23
L'origine des Indo-Européens	25
Monothéisme primitif et destin des "Aryas" chez Pictet	26
Max Müller et la Naturmythologie	27
Naturmythologie et maladie du Langage	28
L'exemple de Dyaus	29
Anti-évolutionnisme	30
Müller antiraciste ?	31
Doutes sur la reconstruction	32
Conclusion	33
Aryanisme "romantique" et racisme ? Le cas de Renan	33
Dichotomie aryanisme romantique / naturaliste	37
Récapitulatif	37

Aryens et Sémites : Renan, Müller, Pictet

MIE 3 : Introduction

[citations]

Les deux dernières fois fois nous avons regardé tout d'abord les débuts des études indo-européennes, et sur quelles vieilles idées certains de ces modèles avaient pu se former et ensuite les débuts de "l'Aryanisme romantique" un certain type de discours, d'idées, de fantasmes, sur ces Indo-Européens, qui font suite à la découverte de l'Inde, de sa civilisation, du sanskrit, de textes anciens de l'Inde. Et là-dedans aussi des discours liés qui préparent ou prolongent ces discours.

Et aujourd'hui nous allons regarder des penseurs qu'on classe parfois dans cet aryanisme orientaliste ou aryanisme romantique. Ernest Renan surtout, mais aussi Müller et Adolphe Pictet on va voir la limite de cette classification d'ailleurs car ces penseurs font partie d'un stade assez différent du développement des études indo-européennes, ils ont un univers mental et ils évoluent sur une scène intellectuelle, qui n'est clairement plus la même que celle des penseurs qu'on a vus la dernière fois.

Et on va voir comment tout ça s'inscrit dans l'histoire de l'antisémitisme, des discours antisémites.

Avant ça une note à nouveau sur les commentaires. Les insinuations, les menaces, les insultes c'est hors de question, je sais que c'est un sujet sensible, des sujets polémiques, des sujets... littéralement mortels donc forcément la discussion peut s'échauffer assez vite. Mais j'ai aucun problème à supprimer les commentaires qui dépassent les bornes, ne vous fatiguez pas, pas la peine de nous insulter, ça me prend un clic et j'ai pas de problème à le faire.

Et je dois dire que notre but c'est d'apporter des informations sur l'histoire de cette discipline, sur l'évolution de ces discours, et c'est différent de devoir débattre avec tous les gens qui ont une opinion sur nos motifs inconscients, qui veulent nous insulter nous menacer. Et au fond organiser ce genre de discussions, modérer un forum, etc. c'est des compétences à part, et peut-être que si on ne les a pas et qu'on n'arrive pas à héberger ce genre de discussion de façon constructive, il faut qu'on le reconnaisse et qu'on ferme les commentaires. J'espère ne pas avoir à le faire, mais je mets toujours cet avertissement parce qu'il semble que ça calme ceux qui allaient se lancer dans les commentaires les plus méchants j'espère qu'on n'aura pas ce problème cette fois.

Ceci étant dit, il est plus que temps de vous présenter un nouvel épisode de C'est Pas Sourced, sur le Mythe Indo-Européen.

[Générique : Philipp Weigh - Subdivision of the masses]

I. Aryens et Sémites

Au milieu de tout ça, il y a une autre symbolique qui prendra plus tard une tournure bien plus sinistre, c'est l'opposition entre les Aryens et les Sémites.

On a vu la dernière fois que dans les débuts de la linguistique on avait coutume de réunir les langues du groupe sémitique entre elles, ce que Leibniz avait fait par exemple, c'est un rapprochement assez évident, elles se ressemblent beaucoup ces langues. Et ce serait Schlözer qui en 1781 leur aurait donné le nom "sémitique"¹.

Dans cette idée des trois fils de Noé, c'est assez logique, l'ancêtre des Hébreux c'est Sem, donc on donne son nom à leur groupe de langues, les langues "sémitiques". On a vu la dernière fois, que pour les Indo-Européens y'avait un peu de battement, un peu de débat est-ce que c'est les descendants de Ham, comme le pensaient Bryant et Jones, mais plus généralement on les voyait comme des descendants de Japhet², mais on les oppose logiquement aux descendants de Sem, les sémites, où là on peut pas se tromper.

Cette opposition se trouve en germe depuis très longtemps et elle recycle des oppositions encore plus anciennes, mais disons on va pas forcément la faire aussi explicitement, on va pas dire de but en blanc "Les Aryens sont supérieurs aux Sémites", mais comme vous avez vu on va comparer défavorablement la tradition biblique aux religions orientales, on va dire que le judaïsme ou le christianisme, par certains aspects, sont inférieurs aux Védas ou au zoroastrisme qui seraient des religions plus anciennes ou meilleures.

Donc vous voyez que du côté religieux, la découverte des Indo-Européens a eu des conséquences assez larges en Europe, du côté histoire des religions bien sûr mais aussi dans la manière que les Européens en général avaient de percevoir leur religion.

De base, on était chrétien, et puis le christianisme avait des origines juives, et puis l'histoire de l'humanité c'était raconté dans la Bible, donc forcément quand on découvre une civilisation théoriquement beaucoup plus ancienne ça a pu chambouler la manière qu'on avait de percevoir l'histoire ancienne de l'humanité.

Y'a eu globalement trois ou quatre options pour réorganiser ça.

La première c'est l'Indomanie de base, à la Voltaire ou à la Schlegel, tout vient d'Inde, toutes les révélations, toutes les civilisations sont originales d'Inde. donc ils auraient eu cette révélation primordiale, philosophique, tout ce que vous voulez, qui aurait engendré toutes les autres, y compris le judaïsme. Du côté de la Perse on trouve aussi ça, déjà en 1820, Johann G. Rhode disait que la révélation de Zoroastre est plus vieille et meilleure que celle de Moïse, et d'ailleurs qu'elle l'aurait engendrée³.

Ca ne change pas vraiment la généalogie du christianisme, le christianisme vient toujours du judaïsme, mais derrière le judaïsme, derrière la Bible, il y aurait cette tradition originelle, encore plus ancienne. Ca rétrograde clairement la Bible, il n'y a plus un seul peuple qui peut prétendre un accès privilégié à la Révélation divine, mais pour l'instant le judaïsme n'est pas encore opposé à tous ces trucs indiens, c'est juste un exemple parmi d'autres de cultes qui auraient dérivé de cette même origine.

Schopenhauer (1788-1860)

La deuxième option qu'on va beaucoup voir à partir XIXème siècle, c'est de se servir de l'Inde ou des Indo-Européens pour se débarrasser des racines juives du christianisme. On va dire : le christianisme n'est pas vraiment d'origine juive en fait, c'est plutôt un truc Indo-Européen ou indien, genre il a été influencé par le bouddhisme ou d'autres traditions orientales, contrairement au judaïsme qu'on peut

¹ "Comme on le sait, de la mer Méditerranée à l'Euphrate et de la Mésopotamie à l'Arabie, ne régnait qu'une seule langue. Syriens, Babyloniens, Hébreux et Arabes ne formaient qu'un seul peuple. Même les Phéniciens qui étaient Chamites parlaient cette langue que j'appellerais le Sémitique." Schlözer, in J.G. Eichhorn *Repertorium für biblische und morgenlaendische Literatur*, VIII.161-3 [MDZ], trad. in Bernard Lewis, *Sémites et Antisémites*, 1987:52.

² Exception : Görres qui avait une famille sémitique très étendue cf. MIE 2.

³ Poliakov 1971:320.

donc complètement rejeter. Les origines juives du christianisme passent donc complètement à la trappe et ça va donc bien sûr avec des modes de pensée assez antisémites.

Un des meilleurs exemples de cette option là c'est certainement le philosophe allemand Schopenhauer.

On avait mentionné juste avant la querelle du panthéisme cette accusation, cette polémique envers certains philosophes certains systèmes philosophiques parce que soi-disant leur système mènerait forcément à l'athéisme ou à l'irreligion. Que l'idée que dieu c'est le monde ou qu'il y a un grand principe qui ordonne le monde c'est incompatible avec la vraie bonne religion révélée du christianisme. Et donc il faudrait le combattre.

Ben, Schopenhauer c'est un peu ça c'est un peu le mec qui dit "Oui, c'est moi, c'est moi le panthéiste qui mène forcément à l'athéisme j'ai un système incroyant haha ! Je suis pessimiste !"

Schopenhauer s'inscrit donc dans cet héritage de l'idéalisme allemand, il est clairement influencé par ça il s'inscrit dans cette lignée, mais sur beaucoup de points il va en prendre le contre-pied, il va aller à contre-courant de ce qu'ils étaient en train de faire.

Typiquement leur tendance synthétisante, totalisante, leur tendance à faire des grands systèmes qui essaient de tout résoudre, tout réunir, tout synthétiser dans un seul système, tout dissoudre dans leur logique — lui ça va pas forcément le tenter et il va beaucoup d'apories qu'il va laisser un peu en l'état.

Les apories étant ces espèces de cul-de-sac philosophique ces problèmes qu'on n'arrive pas à résoudre simplement par le raisonnement.

Typiquement l'opposition autre sujet et objet c'est à dire le sujet qui observe le monde et le monde qui est observé, cette espèce de dialectique, lequel est important lequel apporte quelles idées à notre connaissance.

Schopenhauer il va pas vraiment trancher entre les deux en fait il va dire que cette relation elle est inextricable : on peut pas séparer le sujet de l'objet parce qu'il n'y a pas d'objets sans sujet il n'y a pas de sujet sans objet.

Et donc c'est cette relation là qui est fondamentale à la réalité et le fait de vouloir le séparer ça aboutit forcément à quelque chose d'artificiel ce qui bien sûr résout pas forcément le problème mais c'est un point de départ assez différent.

Donc Schopenhauer rejette beaucoup de ce qui a fait l'idéalisme allemand typiquement Hegel, qui en est le sommet, il le rejette complètement. Il trouve son système absurde et il le critique à longueur de temps mais il s'inscrit quand même dans leur continuité et il leur reprend certains aspects de sa philosophie.

Typiquement la discussion du grand tout, de la Nature ou du monde, le cosmos animé par des grandes forces souterraines il leur reprend ça mais au lieu d'avoir l'idée d'un univers rationnel, ou qui est animé par un esprit qui harmonise tout ça, pour Schopenhauer c'est plus une grande masse aveugle qui est animée par la Volonté, qui serait une force foncièrement irrationnelle, un principe vital qui anime les choses, un principe vitaliste, mais qui est irrationnel.

Donc c'est très difficile de parler d'idéalisme parce que l'esprit prend vraiment une place secondaire dans son système, l'esprit il est vraiment sur le siège arrière de la bagnole.

Typiquement tous les jonglages philosophique que les idéalistes allemands ils font pour sauver leur âme pour dire "non mais on va pouvoir se réincarner ou bien on va être réintégré dans le grand tout bien il ya la vie éternelle quand même ou bien peut-être que on va essayer de recréer le christianisme par l'autre bout" tout ça pour Schopenhauer c'est des enfantillages.

Pour Schopenhauer notre esprit c'est un effet secondaire de notre existence : il y a la volonté qui nous anime, on est vivant, on a un esprit, parce qu'on a besoin pour faire certaines choses mais c'est un effet secondaire. C'est un épiphénomène c'est juste

une conséquence accidentelle de notre existence c'est pas du tout une âme éternelle pour toujours pour Schopenhauer notre esprit c'est basiquement un organe. Il a été créé avec notre corps et il nous rend de grands services, mais il sera détruit avec notre corps et c'est pas en faisant des systèmes philosophiques de 5000 pages qu'on va changer ça.

Schopenhauer a été très influencé toute sa vie par les études indiennes, il a pris connaissance des Upanishads dans la traduction de Anquetil-Duperron (1804) l'Oupnekhat⁴ et il oppose les indiens "idéalistes et pessimistes" avec les Juifs qui seraient "réalistes⁵ et optimistes", qui seraient trop

⁴ <https://www.schopenhauer.fr/influences/l-inde.html>

⁵ [Le judaïsme est réaliste](#)

matérialistes, mondains, commerçants, pratiques, trop vulgaires en somme⁶. Et puis les Juifs, ils croient que Dieu il est gentil, ils croient que c'est un bon créateur, ils croient que le monde c'est bien et l'existence c'est sympa. Et pour lui cet optimisme juif il est tout à fait contraire au pessimisme terrible de sa propre philosophie qu'il retrouve plus facilement dans les religions orientale ou même dans le christianisme⁷. "Et ouais la vie c'est de la mort, c'est de la souffrance, et moi j'adore la mort, j'adore la souffrance !" La vie est une vallée de larmes, et c'est pas pour rien que le symbole le plus fort de la divinité c'est un instrument de torture⁸.

Sur le plan du vocabulaire il n'utilise pas vraiment les termes aryen et sémite, mais il oppose bien les juifs, donc négatifs, et les indiens, donc les aryens, qui seraient positifs. Donc c'est bien cette opposition qu'il met en scène et il sera un des plus influents dans la diffusion de ces idées⁹.

Y'a quand même quelques connexions entre les deux, les Juifs auraient été instruits par des Egyptiens qui auraient été formés par les brahmanes, un enchaînement qui comme vous commencez à le voir, est assez classique.

Mais il aime pas les juifs, ça c'est sûr, ce "petit peuple de rien du tout, isolé, bizarre, gouverné sacerdotalement, c'est-à-dire par la folie"¹⁰ Donc plein de passages antisémites assez directs¹¹ auquel il va combiner cet antisémitisme plus "métaphysique" on va dire¹².

Pour lui l'Ancien et le Nouveau Testament sont diamétralement opposés l'un à l'autre" et "leur réunion forme un étrange centaure"¹³. Bon faut dire le judaïsme a quand même des origines iraniennes pour lui, il vient du zoroastrisme, avec l'opposition entre Dieu et Satan qui reprendrait celle entre Ohrmazd et Ahriman, donc Satan ou Ahriman seraient ce principe négatif, qui serait une correction nécessaire de cet optimisme juif de base¹⁴. Donc il aurait quand même une origine iranienne, mais le christianisme, très différent serait plus Indien que juif :

"Le Nouveau Testament, au contraire, doit avoir une origine indoue quelconque ; son éthique, qui transfère la morale dans l'ascétisme, son pessimisme et son avatar en témoignent. Tout cela le met en opposition décidée avec l'Ancien Testament: de sorte que l'histoire de la chute de l'homme est le seul point de connexion possible entre les deux. Quand, en effet, la doctrine indoue fit son apparition sur la terre promise, il fallut combiner ces deux choses bien différentes : la conscience de la corruption et de la misère du monde, de son besoin de délivrance et de salut par un avatar, avec la morale de l'abnégation de soi-même et du repentir, — avec le monothéisme juif et son *παντα καλα λιαν* [toutes choses sont très bonnes]. Et la tentative réussit aussi bien qu'elle pouvait, aussi bien du moins qu'il était possible de combiner deux doctrines aussi hétérogènes et même opposées. Comme un

⁶ MVR [Supplément §48, §91](#) (1929.244?) cf. aussi [l'appendice critique de la philosophie kantienne](#).

⁷ [Lichtstrahlen 1874:193](#)

⁸ Vanity and the suffering of life [The Essential Schopenhauer p. 23](#) Cf. *Parerga* II chap.11-12 [trad. en 2015:255-275](#).

⁹ Arvidsson 149-150 ; Poliakov 1971:274-5.

¹⁰ [MVR III §48](#), Trad. Sommer, Stanek et Dautrey chez Gallimard 2009:461. ([florilège](#))

¹¹ [Lichtstrahlen 1874:169](#) ; [Ucciani 1998 sur sa critique de Spinoza](#).

¹² Les adeptes de Schopenhauer disputent régulièrement que ce soit proprement antisémite (e.g. [Ucciani 1998](#)) mais Lazare note déjà en 1894 : "[Marr] mêlait même à son antisémitisme ethnologique un antisémitisme métaphysique, si je puis dire, que déjà Schopenhauer avait professé, antisémitisme constant à combattre l'optimisme de la religion juive, optimisme que Schopenhauer trouvait bas et dégradant et auquel il opposait les conceptions religieuses grecques et hindoues." ([L'antisémitisme, chap. IX](#))

¹³ *Parerga*, Sur la religion, "[rationalisme](#)" 132. [PDF]

¹⁴ "Le judaïsme a pour caractères fondamentaux le réalisme et l'optimisme, qui sont étroitement apparentés et constituent en fait les conditions du théisme ; car celui-ci regarde le monde matériel comme absolument réel, et la vie comme un agréable présent qui nous est fait. Les caractères fondamentaux du brahmanisme et du bouddhisme, au contraire, sont l'idéalisme et le pessimisme : car ces religions n'accordent au monde qu'une existence qui tient du rêve, et considèrent la vie comme le résultat de nos péchés. Dans la doctrine du Zendavesta, d'où, on le sait, est sorti le judaïsme, l'élément pessimiste est représenté par Ahriman. Dans le judaïsme, celui-ci n'a plus qu'une situation subordonnée, en qualité de Satan ; mais Satan, comme Ahriman, est le créateur des serpents, des scorpions et de la vermine. Le judaïsme l'emploie à corriger son erreur fondamentale de l'optimisme, et introduit dans le cas du péché originel l'élément du pessimisme, doctrine réclamée par la plus évidente vérité. Il n'y a pas dans cette religion d'idée plus juste que celle-là, quoiqu'elle transporte dans le cours de l'existence ce qui devrait être représenté comme son fondement et son antécédent.[...]" Trad. [Sur la Religion](#) 116 [PDF] ; *Parerga und Paralipomena, Über Religion*, "Alte und Neue Testament", §180, vol. II, [1862:405-7](#)

lière, en quête d'un appui, s'enlace autour d'un tuteur grossièrement taillé, s'accommode à sa difformité, la reproduit exactement, mais reste paré de sa vie et de son charme propres, en nous offrant un aspect des plus agréables, ainsi la doctrine chrétienne issue de la sagesse de l'Inde a recouvert le vieux tronc, complètement hétérogène pour elle, du grossier judaïsme"¹⁵

Y'a donc plein de gens plus sérieux que Jacquillot pour raconter ça¹⁶, comme l'indianiste Emile-Louis Burnouf qui affirme que le christianisme est une "doctrine aryenne"¹⁷ et que tout dans le christianisme viendrait d'Inde¹⁸ que Jésus ce serait juste une reprise d'Agni. Ou encore Richard Wagner pour prendre une grande figure de l'antisémitisme, qui a d'ailleurs lu l'autre Burnouf, et qui écrit en 1855 que le christianisme n'était à l'origine "qu'une branche du vénérable bouddhisme" qui serait revenue d'Inde avec les expéditions d'Alexandre le Grand¹⁹. Il est encore pas mal dans la vibe orientaliste, il considère que toutes les civilisations viennent de l'Himalaya²⁰ et bien sûr quand Wagner écrit *Parsifal*, il reprend la légende de Perceval, le chevalier qui cherche le Graal mais avec un twist bouddhiste.

Parenthèse

Nietzsche contre Schopenhauer

Le célèbre antisémite Drumont fera le même genre de dichotomie, Sémite terrien et Aryen céleste²¹. Mais c'est pas la seule qui est possible. Si vous me permettez de tricher un peu et d'aller un peu trop vite dans le futur, Nietzsche dira plutôt le contraire : ce sont les Aryens qui seraient ancrés dans le monde concret, incarnés, et les Sémites qui seraient désincarnés de par leur monothéisme abstrait et leur vénération d'un dieu lointain hors du monde. En parlant des lois de Manu, il oppose l'amour aryen des hiérarchies avec l'égalitarisme du christianisme :

[...] Ces prescriptions sont assez instructives : nous voyons en elles l'humanité arienne absolument pure, absolument primitive, — nous voyons que l'idée de « pur sang » est le contraire d'une idée inoffensive. D'autre part on aperçoit clairement dans quel peuple elle est devenue religion, elle est devenue génie... Considérés à ce point de vue, les Évangiles sont un document de premier ordre, et plus encore le livre d'Énoch. — Le christianisme, né de racines judaïques, intelligible seulement comme une plante de ce sol, représente le mouvement d'opposition contre toute morale d'élevage, de la race et du privilège : — il est la religion anti-arienne par excellence : [...], l'évangile des pauvres et des humbles proclamé, l'insurrection générale de tous les opprimés, des misérables, des ratés, des déshérités, leur insurrection contre la « race », — l'immortelle vengeance des Tchândâla devenue religion de l'amour..."²²

Les Tchandalas étant les hors-castes, des intouchables.

Et du coup la troisième option ce serait de reconnaître, que effectivement, oui, le christianisme vient du judaïsme, mais de condamner les deux, et se tourner plutôt vers ces trucs indiens, aryens, indo-européens.

D'ailleurs, les Lois de Manu nous on se rend pas forcément compte mais ça a été faut un des textes les plus importants dans cette fascination, parfois plus que les Vedas ou que les Upanishads. Nietzsche il les aurait découvertes à travers la traduction, l'édition de Jacolliot²³.

¹⁵ Trad. [Sur la Religion](#) 119-120. [pdf] ; orig. [1862:405-7](#). Monde Comme Volonté et Comme Représentation, [Suppléments au Quatrième livre : Chapitre XLVI. "De la vanité et des souffrances de la vie"](#), trad. Burdeau [The Christian System](#) ;

¹⁶ Théories de l'influence indienne sur le christianisme Cf. [Buddha and Christ](#)

¹⁷ Burnouf 1870 [chap. 8](#) ; [1876\[1870\]:123](#), doctrine secrète se trouve dans l'Avesta. ([116-7](#))

¹⁸ Tout vient d'Inde (Burnouf [121](#)) Jésus Christ = Agni ([1870:219](#)) cf. Oldender 98n46.

¹⁹ "les investigations modernes ont d'ailleurs démontré que le christianisme pur de tout mélange n'est autre chose qu'une branche du vénérable bouddhisme, parvenu jusqu'aux côtes de la Méditerranée à la suite de l'expédition d'Alexandre aux Indes." Lettre du 7 juin 1855 à Liszt, Poliakov 1981:II.169 (il dit 1853), [Morsier 1893:192](#)

²⁰ Poliakov 1981:II.241.

²¹ La France Juive ([12-4](#)), cf. Poliakov 1981:II.292.

²² [Le Crépuscule des Idoles](#) (trad. Albert 1908) "ceux qui veulent rendre l'humanité meilleure" (§3-4) 1888

²³ Et ses théories dérivées : "Les prétendus Sémites, eux-mêmes, furent si bien des esclaves tchandalas émigrés qu'ils ne purent jamais s'élever au-dessus des conceptions vulgaires qu'ils avaient emportées de la mère-patrie. Les tchandalas ignorants n'avaient guère vu dans le, culte indou que les manifestations " extérieures

Et donc sous un certain angle, les lois de Manu ça rejoint sa critique de la morale, vous avez des valeurs qui se fige, qui s'ossifie, qui se fossilise et qui devient un système figé, qui n'arrive pas à évoluer, et qui n'arrive même plus à remplir ses objectifs de base. Mais d'un autre côté il a quand même l'air de dire que c'est quand même plus marrant que le christianisme, cette religion de petits faiblards, là.

La position de Nietzsche est pas toujours très claire, bon un peu comme pour tout ce qu'il a écrit — C'est-à-dire qu'il est toujours un à contre-courant donc même quand il critique l'antisémitisme — parce que oui l'antisémitisme c'est tellement diffus et répandu, que forcément avec sa posture contrarienne il devait réagir contre — même quand il fait ça, ça peut rester un peu ambigu, il va aussi critiquer les Juifs sur certaines choses, tout en leur trouvant des traits positifs. Là, il a l'air de critiquer l'idée de pur sang, alors qu'ailleurs il a l'air d'acclamer la hiérarchie des castes et ailleurs encore les conquérants aryens aux cheveux blonds²⁴. On aura peut-être l'occasion d'en reparler, mais donc difficile d'harmoniser tout ça, bien sûr.

Mais on voit clairement ici l'opposition entre indien et chrétien, et par extension entre Aryen et Sémite²⁵. même si parfois dans le sens contraire de ce que Schopenhauer faisait.

Ce qui permet une petite parenthèse sur l'antisémitisme, un sujet évidemment lié à ces problématiques mais qui est un peu trop large pour cette série de vidéos.

[Bon changement de programme, il devait y avoir une parenthèse ici qui fait une courte histoire des discours antisémites, mais après l'avoir développée, ça coupe tellement cette vidéo que je crois qu'il vaut mieux en faire une vidéo à part, surtout que le sujet intéressera aussi les gens qui n'ont pas très envie de regarder cinq heures de vidéos sur les études indo-européennes.

Donc dès qu'elle est prête, le lien devrait être dans la description de la vidéo.]

Et l'aryanisme, les discours sur les Aryens, ça va être un volet très important de l'antisémitisme, notamment dans le monde académique, dans le monde universitaire.

Parce que au lieu de parler des chrétiens et les Juifs, vous pouvez simplement parler des propriétés culturelles des Aryens et des Sémites, leurs propriétés raciales aussi. Mais donc vous êtes plus en train d'attaquer une communauté, d'attaquer une minorité, vous êtes juste en train de discuter, historiquement, objectivement, les Aryens ils sont comme ci, les Sémites ils sont comme ça.

Mais comme souvent le problème ce n'est pas la description en soi, mais le programme qu'elle sous-entend.

Sémitisme miroir négatif de l'Aryen

Tout au long du XIXe siècle, on va retrouver cette opposition entre Aryens et Sémites, un "couple providentiel" comme le dit Maurice Olender²⁶.

Par contre il faut noter que cet espèce d'antisémitisme ou en tout cas ce portrait négatif des Sémites, il est très malléable. Les Juifs, les Sémites, ils sont tantôt trop matérialistes, ou bien trop idéalistes, ou tantôt ils trop despotique, trop hiérarchisés, trop collectivistes, trop autoritaires, ou au contraire ils sont trop anarchistes, trop individualistes, trop désorganisés.

Donc leur portrait change beaucoup d'un penseur à l'autre mais c'est pratiquement toujours un miroir négatif de celui qui parle.

Typiquement là, Schopenhauer et les autres qu'on a mentionné avant, ils essaient de rénover le christianisme en lui trouvant des racines indiennes tandis que Nietzsche le rejette et le renvoie à ses origines juives.

abandonnées A la plèbe, rien dans ce que nous ont laissé les Chaldéens, leurs descendants, ne prouve que amie terrain religieux ils se soient élevés aux croyances philosophiques et spirituelles des brahmes." Jacolliot, [Manou Moïse Mahomet](#), p. 114. [Traditions indo-européennes et africaines](#) Cf. Lincoln 107-110. Voir aussi [Figueira 1999](#) ; [Bonfiglio 2006](#).

²⁴ [L'Antéchrist 1896 §56ff](#) ; "la race des conquérants aryens aux cheveux blonds" [Généalogie de la Morale \(I§5\)](#)

²⁵ Lincoln 2000:101-120.

²⁶ E.g. Charles Picard, [Sémites et Aryens](#) (1893), "êtes vous sémites ou aryens" ([critique](#)) un des premiers chapitres de la France Juive de Drumont (1886)

Là où Nietzsche souligne les hiérarchies indiennes des lois de Manu, Michelet le républicain admire Rama le héros du Ramayana qui brise toutes les castes et toutes les barrières sociales puisqu'il va jusqu'à être pote avec le dieu-singe Anuman²⁷. Pour prendre un autre exemple plus Joseph Campbell Aryen libéral vs. Sémite collectiviste tyrannique²⁸Au contraire Maurras judaïsme individualiste²⁹ Et Nietzsche les voit comme ce qui a permis à l'Occident de résister à ce que le christianisme l'orientalise³⁰ (Poliakov 1981:II.268)
 Pour Hegel qui était idéaliste, les Juifs n'ont pas vu l'Esprit en Jésus³¹ alors que pour certains penseurs Völkisch³²
 Schlegel sanskrit éternel vs. hébreu éternel
 Renan Monothéiste par essence vs. Proudhon polythéistes par essence³³

Mais ils étaient pas les seuls.

Christian Lassen (1800-1876)

Dans les quatre volumes de ses [Indische Alterthumskunde](#) (1847-58) il vous raconte l'histoire de l'Inde et notamment, l'arrivée des Aryens, ce qui popularise le mot Arier, Aryen, en allemand, qui ici s'applique aux indiens.

Pour lui, la race blanche (caucasienne) est composée des Sémites et des *Indogermanische*, donc indo-germans, c'est les indo-européens, mais comme on l'a vu les allemands ils ont tendance à dire Indo-Germains à cause de leur objectivité scientifique.

Parmi les peuples caucasiens, nous devons certainement accorder la palme aux Indo-Germains. Nous ne pensons pas que cela est dû au hasard mais nous croyons que cela doit découler de leurs talents supérieurs et plus vastes. L'histoire nous apprend que les Sémites ne disposent pas de l'équilibre harmonieux de toutes les forces de l'âme qui caractérise les Indo-Germains [...]

La philosophie, elle aussi, n'est pas l'affaire des Sémites, ils n'ont fait que prendre quartier chez les Indo-Germains, et encore, seuls les Arabes l'ont-ils fait. Leurs représentations et

²⁷ [Bible de l'Humanité 52-3, 72-3](#). cf. Arvidsson 111.

²⁸ "This was recognized already in the twelfth century. In twelfth century Europe where the Levantine religion of Christianity had been imposed on the European individualism there was a terrific break from this. It is best represented for you who are literary scholars in the Arthurian romances. Where these knights, parading as Christian knights are actually Celtic gods. Gods of the Tristan romance. Where Tristan and Isolde, [my?] earlier Eloise, my love is my truth and I will burn in hell for it." (Man and Myth 4, The Necessity of Rites, track 11, 6'15-7'07) Préfère Pélagie à Augustin : "But from that individualistic standpoint, with I have identified with Europe, it's impossible to think of this tribal heritage of sin, or this racial heritage of sin." (Romance p. 25, I.6.4 track 1 1'45-2'06) et l'antisémitisme !

²⁹ "Toute la théorie individualiste est, d'ailleurs, de formation juive ; ce petit peuple monothéiste a fortifié la notion de l'individu en la multipliant par un coefficient infini, absolu, ce Dieu installé dans la conscience de chacun comme dans le secret d'un temple, se communiquant, s'ajoutant à celui qui l'aime et le craint." Maurras ("Agathon"), "Les vraies causes de l'antisémitisme", *Revue Encyclopédique* (1895) p. 31 ; cf [Poliakov 307-8](#) et [Michael Sutton, Charles Maurras et les catholiques français, 1890-1914 \(1994 \[1982\]\)](#).

³⁰ "Malgré tout, je voudrais, savoir combien, dans une récapitulation totale, on doit pardonner à un peuple qui, non sans notre faute à tous, a parmi tous les peuples eu l'histoire la plus pénible, et à qui l'on doit l'homme le plus digne d'amour (le Christ), le sage le plus intègre (Spinoza), le livre le plus puissant et la loi morale la plus influente du monde. En outre : aux temps les plus sombres du moyen-âge, quand le rideau des nuages asiatiques pesait lourdement sur l'Europe, ce furent des libres-penseurs, des savants, des médecins juifs qui maintinrent le drapeau des lumières et de l'indépendance d'esprit sous la contrainte personnelle la plus dure, et qui défendirent l'Europe contre l'Asie ; c'est à leurs efforts que nous devons en grande partie qu'une explication du monde plus naturelle, plus raisonnable, et en tout cas affranchie du mythe, ait enfin pu ressaisir la victoire, et que la chaîne de la civilisation, qui nous rattache maintenant aux lumières de l'antiquité gréco-romaine, soit restée ininterrompue. Si le christianisme a tout fait pour orientaliser l'Occident, c'est le judaïsme qui a surtout contribué à l'occidentaliser de nouveau : ce qui revient à dire en un certain sens, à rendre la mission et l'histoire de l'Europe une *continuation de l'histoire grecque*." [Nietzsche, Humain trop humain \(1878\), VIII, §475](#).

³¹ "L'esprit ne reconnaît que l'esprit, ils [les Juifs] ne voyaient en Jésus que l'homme, le Nazaréen, le fils de charpentier dont les frères et les parents vivaient parmi eux ; il n'était que cela et il ne pouvait être davantage, il n'était que leur semblable et ils sentaient eux-mêmes qu'ils étaient le néant. La tentative de Jésus de donner à la troupe des Juifs la conscience du divin ne pouvait qu'échouer, car la foi au divin ne pouvait qu'échouer, car la foi au divin ne peut résister dans la fange. Le lion n'a pas de place dans une noix ; l'esprit infini n'a pas de place dans le cachot d'une âme juive." Jeune Hegel cité par Poliakov 1987:II.86. Aussi : "On trouve dans certains écrits de jeunesse de Hegel la même violence. Il se modéra quelque peu dans ses œuvres de maturité, dans lesquelles il s'abstenait d'invectiver franchement les enfants d'Israël, sans abandonner pour autant sa conception d'une « conscience juive » spécifique, malheureuse et servile (Leçons sur la philosophie de la religion). La proverbiale obscurité de son style masquait elle aussi la fureur avec laquelle il destituait les Juifs de leur élection, pour en faire bénéficier les Allemands : « Pour sortir de cette perte de soi-même, et de son univers et de la souffrance infinie qui en résulte, souffrance pour servir de support à laquelle le peuple Israélite était maintenu tout prêt, l'Esprit refoulé en lui-même dans l'extrême de sa négativité absolue, saisit dans un renversement qui est en soi et pour soi, la positivité infinie de sa vie intérieure, le principe de l'unité des natures divine et humaine, la réconciliation comme vérité objective et liberté apparaissant dans la conscience de soi et la subjectivité. C'est le principe des peuples germaniques qui a pour mission de la réaliser » (Principes de la philosophie du droit, 1821, § 354). Mais quel qu'ait été le ton, il s'agit toujours de variations laïcisées sur le thème de la faute et de l'esclavage perpétuel des Juifs. On le lit clairement dans les écrits de jeunesse : « Tous les états du peuple juif, y compris l'état misérable, pouilleux et infâme dans lequel il se trouve aujourd'hui, ne sont rien d'autre que les conséquences et les développements du destin original — une puissance infinie qu'il cherchait désespérément à surmonter — destin qui l'a maltraité et qui ne cessera de le faire, jusqu'à ce que ce peuple se le concilie par l'esprit de beauté, l'abolissant grâce à cette conciliation." (p. 85)

³² E.g. Otto Huth, *Der Fällung des Lebensbäumes* (1936)

³³ "Le monothéisme est si peu une idée juive ou sémitique qu'on peut dire que la race de Sem a été par lui désavouée rejetée c'est ce qu'exprime la déclaration des apôtres aux Juifs obstinés dans leur particularisme Puisque vous repoussez la parole de Dieu du Dieu universel nous passons aux gentils Le monothéisme est une création de l'esprit indo-germanique il ne pouvait sortir que de là Ce qui lui a fait donner le baptême en Palestine il n'a reçu la circoncision que sous Mahomet c'est ainsi que nous l'avons dit dans le texte que le monothéisme se posant comme antithèse révolutionnaire en face du panthéisme impérial et conservateur la logique voulait tout à la fois qu'il partît du foyer le plus incandescent de la révolution qu'il s'en appropriât la théologie la cosmogonie la liturgie les traditions et jusqu'à la langue" Proudhon, [De la justice dans la révolution et dans l'église](#) (1860) ; ailleurs il dit que c'est en fait indifférent cf [Notes et éclaircissements](#). Aussi [Castleton 2019](#).

leurs vues absorbent trop leur esprit pour qu'ils puissent s'élever avec sérénité vers la contemplation des idées pures [...] Dans sa religion, le Sémite est égoïste et exclusif³⁴.

Et leur poésie est donc complètement égocentrée. Leur dieu est comme eux, capricieux et imbus de lui-même. (Arvidsson 94) Lassen admet qu'il y a bien quelques sémites ont réussi à travers l'histoire à être de bons guerriers, navigateurs ou marchands, mais ce sont des talents individuels, les nations qu'ils ont fondées finissent toujours dans le despotisme contrairement aux Indo-Germains, qui, eux, arrivent à créer des sociétés proprement hiérarchisées, équilibrées et solidaires. (*ibid.*) Et ces idées on va aussi les trouver en France.

II. Ernest Renan (1823-1892)

Ernest Renan est un des ces Français dont la vie couvre la plus grande partie des changements politiques du XIXe siècle. Il naît en 1823 sous la Restauration et meurt en 1892, sous la Troisième République. Il a été assez influent, même si une bonne part c'était après sa mort.

Brève biographie de Renan

En 1840 à 17 ans il va au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, il étudie la théologie, se passionne pour la scolastique. Mais il découvre aussi des penseurs allemands comme Kant, Hegel et Herder dont on a parlé avant. La contradiction entre cette métaphysique, cette philosophie qui l'attire et la foi catholique, va plus tard l'amener à changer de voie. Il fera un récit assez dramatique du tournant et je pense que effectivement ce défrochage, quitter la religion ça a été le moment clé pour lui³⁵. Mais il va encore étudier les textes bibliques au séminaire de Saint-Sulpice, donc ça commence sa carrière philologique et il commence à voir justement des problèmes historiques dans la datation des textes bibliques certains trucs qui ont l'air d'être des ajouts plus récents que la tradition ne voudrait.

En 1847, il reçoit un prix pour son mémoire sur l'histoire des langues sémitiques, qu'il publiera quelques années après, c'est ce dont on va discuter tout à l'heure.

On l'a dit la Monarchie de Juillet moment important de l'histoire des religions, on a d'ailleurs la chaire de Eugène Burnouf au Collège de France (1833-1852) dont Renan suit les cours³⁶ surtout sur l'Inde. Et Renan il participe ce règne de la philologie, de l'étude des textes, comme discipline maîtresse côté Indo-Européen, pour l'instant, discipline maîtresse, pour l'instant.

En 1862 il avait été nommé professeur au Collège de France mais il est suspendu juste après sa leçon inaugurale pour "insulte au christianisme" et en 1864 il est carrément remplacé à cause de sa *Vie de Jésus* de 1863, où il essaie d'intégrer la critique biblique, ce qui se faisait déjà un peu en Allemagne côté protestant. Y'avait eu la *Vie de Jésus* de Strauss qui avait été critiquée par Quinet et traduite par Littré en 1838, forcément un scandale parce que ça analyse la biographie de Jésus de manière historique ou en tout cas, ça essaye de le faire. Ce qui peut avoir des côtés sacrilèges. Et ensuite jusqu'en 1881 il écrit une [Histoire des origines du christianisme](#) en 6 volumes. Qui sera suivie par une [Histoire du peuple d'Israël en cinq volumes](#). (1887-1893)

Donc c'est quelqu'un qui commençait de manière très catholique, mais il va plutôt intégrer des idées philosophiques allemandes et aussi se tourner vers une optique beaucoup plus historique, rationnelle, scientifique même, il adhère très vite à la théorie de l'évolution de Darwin par exemple. Donc il est dans la lignée de ces "républicains" un peu libre-penseurs qu'on a mentionné avant, à opposer les lumières de la science à l'arbitraire religieux.

D'ailleurs ce pourquoi il est vraiment connu c'est qu'en 1882 il prononce un discours à la Sorbonne, [Qu'est-ce qu'une Nation ?](#) Et en effet qu'est-ce que c'est. Il dit que le fondement de la nation ne peut pas être religieux, ethnique, racial ou même linguistique, enfin est-ce qu'il se sépare complètement de ça, ça se discute mais la Nation c'est un projet politique historique auquel les gens doivent adhérer. Après on peut voir ce discours comme une pirouette pour expliquer que l'Alsace c'est français c'est pas du tout allemand - mais c'est devenu une des plus grosses références du catéchisme républicain vraiment.

³⁴ [Lassen 1847:414-5 \[2e éd. 1858:494-6\]](#) cité et traduit dans Poliakov 1971:198.

³⁵ Eshima, [La figure du prêtre chez Renan. «métaphore des natures abstraites»](#) (2007)

³⁶ Il se plaint du prix des livres requis (Schwab 62)

Après son engagement républicain disons, c'est un de ces types qui parlaient tout le temps de la vertu, du devoir, mais dans les faits il a pas fait grand-chose, il s'est présenté aux élections deux fois, il a perdu les deux fois, et puis ben il écrivait des bouquins et il enseignait. C'était un type très théorique³⁷. En 1848 quand Louis-Napoléon devient président de la République il écrit

"Si la réaction intellectuelle (je parle de celle-là seulement) était trop forte, il se pourrait que je rompisse le silence"³⁸

Donc la réaction qui gouverne, qui est au pouvoir, là ça va, mais la réaction intellectuelle par contre ça il faut pas le laisser passer. Il faut écrire des livres.

Là on va parler d'autres théories pour lequel il est pas mal connu maintenant c'est, tout ce qu'il écrivait sur les Sémites.

Histoire générale et système comparé des langues sémitiques (1855)

Il a été brièvement professeur d'hébreu au Collège de France, donc quand il dit n'importe quoi sur les Sémites dans son [Histoire générale et système comparé des langues sémitiques](#) en 1855, ça a eu une certaine autorité.

Ce livre c'est surtout une introduction à l'histoire des différentes branches des langues sémitiques, il annonce un deuxième volume parce que d'abord le projet c'était de faire une espèce de grande grammaire comparée des langues sémitiques. Ce que Franz Bopp avait fait pour les langues indo-européennes. Mais ça ne se fera jamais. À la place il va juste expliquer longuement pourquoi les Sémites sont inférieurs aux Indo-Européens. Je cite :

"Ce serait pousser outre mesure le panthéisme en histoire que de mettre toutes les races sur un pied d'égalité, et, sous prétexte que la nature humaine est toujours belle, de chercher dans ses diverses combinaisons, la même plénitude et la même richesse. Je suis donc le premier à reconnaître que la race sémitique, comparée à la race indo-européenne, représente réellement une combinaison inférieure de la nature humaine. Elle n'a ni cette hauteur de spiritualisme que l'Inde et la Germanie seules ont connue, ni ce sentiment de la mesure et de la parfaite beauté que la Grèce a légué aux nations néo-latines, ni cette sensibilité délicate et profonde qui est le trait dominant des peuples celtiques. La conscience sémitique est claire, mais peu étendue ; elle comprend merveilleusement l'unité, elle ne sait pas atteindre la multiplicité. Le monothéisme en résume et en explique tous les caractères."
(4-5)

"Ainsi la race sémitique se reconnaît presque exclusivement à des caractères négatifs [...]. En toute chose, [elle] nous apparaît comme une race incomplète par sa simplicité même. Elle est, si j'ose le dire, à la famille indo-européenne ce que la grisaille est à la peinture, ce que le plain chant est à la musique moderne; elle manque de cette variété, de cette largeur, de cette surabondance de vie qui est la condition de la perfectibilité" (p. 17)

C'est des passages qui sont souvent cités parce qu'ils sont dans les premières pages, ils vous sautent à la gueule comme ça. Je sens qu'on va m'accuser de pas avoir lu le bouquin mais non je l'ai lu en entier, on va entrer plus dans les détails, c'est juste que l'introduction donnait bien le ton de la suite.

Ce passage qui dit que les Indo-Européens sont supérieurs en tout ça répond assez directement à certains passages de Herder qui dit explicitement y'a pas de peuples élus que ce soit les Juifs ou les Allemands, ou les Indiens, et Herder se refuse justement à faire des hiérarchies il dit que les différents peuples ont évolué dans différentes directions, tous ont un génie propre avec différents objectifs donc on peut pas vraiment comparer³⁹. Après ça empêche pas Herder de dire des trucs très

³⁷ Voir l'anecdote qu'il raconte d'un de ses profs au séminaire qui le croise lisant "Oh ! ne le dérangez pas. Voilà comme il sera toujours... Il étudiera, étudiera sans cesse ; mais, quand le soin des pauvres âmes le réclamera, il étudiera encore." ([Souvenirs, 1883](#))

³⁸ [https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles_lettres_intimes_\(Renan\)/45](https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles_lettres_intimes_(Renan)/45)

³⁹ "Aucun homme, nul pays, pas un peuple ni une histoire d'un peuple, aucun Etat n'est équivalent à l'autre ; ainsi également le vrai, le beau et le bon ne sont pas pour eux identiques." Herder, *Idées pour la philosophie de l'histoire de l'humanité* (1784-1791), IV.472 cité par Olender 64. Sur Herder voir Olender 1989:59-74.

hiérarchiques à propos des Noirs ou des Chinois⁴⁰ et l'aboutissement de sa réflexion ça reste de défendre le christianisme. Donc c'est relatif.

Et en fait cette question des rapports entre le judaïsme, le christianisme, les peuples qui s'y sont convertis elle est pas si neuve que ça. C'est la manière classique d'envisager l'origine de l'Occident, vous avez la civilisation classique, gréco-romaine, qui adopte le christianisme, qui est d'origine juive, et c'est cette combinaison qui donne l'Occident, deux trois autres peuples qui sont ajouté au club.

Mais la "première génération" d'Indo-Européistes, avec Herder, Schlegel, et cette fascination pour l'Inde, y'avait eu une vraie tentative de décentrement, de se détacher complètement de ça pour se ressourcer en Orient c'était pour se ressourcer dans des malentendus, dans une espèce de fantasme de monothéisme sur mesure, mais y'a quand même ce mouvement. Renan, comme on l'a dit, ces idées romantiques, critiques etc. ça lui a fait lâcher le christianisme, il a plus cette référence, ni la fascination pour l'Inde en fait, son modèle d'Indo-Européen quand on lit son texte on se rend compte que c'est plutôt les Grecs. Donc vous voyez que le côté "aryanisme orientaliste" marche pas tant que ça.

Chez Herder il y avait des passages antisémites (Lincoln 56, Poliakov 1981) (soyons honnêtes je crois que c'est le cas de tous les penseurs qu'on a abordé dans ces dernières vidéos) mais il avait parlé du génie hébreu avant de s'intéresser aux Indiens, il y a quand même une idée de complémentarité, alors que pour Renan le rôle des Hébreux c'était basiquement de passer le flambeau du monothéisme aux Indo-Européens, pour qu'ils l'améliorent, le rendent moins rigoriste, et merci bonsoir. Et surtout le christianisme pour Renan c'est la "religion aryenne" par excellence, finalement, puisqu'il doit tout aux Indo-Européens qui s'y sont convertis⁴¹.

"La Bible a ainsi porté des fruits qui ne sont pas les siens, le judaïsme n'a été que [l'arbre] sauvageon sur lequel la race aryenne a produit sa fleur."⁴²

Donc la boucle est bouclée, grâce à ce détour indo-européen Renan peut revenir au christianisme mais en supprimant ses origines juives. Pour lui, le christianisme, au-delà de son contenu théologique, c'est surtout la religion du progrès et de l'avenir, c'est la religion de la civilisation. (Oldender 97-109) Renan lui-même a confessé que tout ce qu'il avait écrit était une manière de compenser le fait qu'il a abandonné la foi chrétienne, et c'est assez transparent quand il la remet sur un piédestal pour des raisons qu'il présente comme scientifiques⁴³.

Il fait partie de cette deuxième génération où il peut laisser libre cours à son favoritisme. Ce relativisme romantique, tout le monde il est beau, tout le monde il est joli, n'importe quoi. C'est nous, pardon je veux dire, c'est les Indo-Européens qui sommes en haut de la hiérarchie, on mérite de conquérir le monde. Et comme le modèle des Indo-Européens pour Renan c'est pas vraiment les Indiens c'est plutôt les Grecs, ben en fait ça revient à cette vision classique.

Caractère des langues sémitiques

Mais donc Ernest Renan, il a beaucoup de choses à nous dire sur les langues sémitiques.

Devant la stabilité qui parfois c'est vrai est impressionnante des langues sémitiques. Il dit que leurs langues durent, elles ne vivent pas (120), elles sont fixes, mais stériles. Des *langues d'acier* (424) qui traversent les siècles en restant les mêmes (408). Et donc là où la langue indo-européenne change,

⁴⁰ Oldender 1989:69-70.

⁴¹ "Produit tout à fait juif à son origine, le christianisme est de la sorte arrivé à dépouiller, avec le temps, presque tout ce qu'il tenait de la race, si bien que la thèse de ceux qui le considèrent comme la religion aryenne par excellence est vraie à beaucoup d'égards. Pendant des siècles, nous y avons mis nos manières de sentir, toutes nos aspirations, toutes nos qualités, tous nos défauts." [Marc-Aurèle chap. 34](#) ; *Oeuvres* V.1142, cité par Oldender 97.

⁴² [Marc Aurèle chap. 34](#) ; *Oeuvres* V.1143 cité par Oldender 101. Voir aussi "Le christianisme, c'est nous-mêmes, et ce que nous aimons le plus en lui, c'est nous. Nos vertes et froides fontaines, nos forêts de chênes y ont collaboré" (1889) O.C., II, 1129. Dans une note barrée du manuscrit f° 526 Renan proclamait : « la croix même est celtique ». ([Balcou 1997](#))

⁴³ "En somme, dans tous mes défauts actuels, je retrouve les défauts du petit séminariste de Tréguier. J'étais né prêtre a priori, comme tant d'autres naissent militaires, magistrats. Le seul fait que je réussissais dans mes classes était un indice." Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse, III. https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_91_3073

mue, se transforme, permet la réflexion, l'imagination, la spéculation, la philosophie. Les sémites côté philosophie, c'est pas leur truc. (351)

D'ailleurs une note en passant, c'est un bon exemple de comment quelque chose de positif peut être renversé pour être négatif. Chez Schlegel et compagnie le fait que le sanskrit soit une langue qui ait duré très longtemps, que ce soit une langue parfaitement claire c'est très bien, mais là par contre quand c'est l'hébreu, le fait qu'elle reste stable c'est une preuve que c'est une langue stérile, et la clarté c'est bien mais là c'est un peu trop clair, ça manque de poésie un peu de fantaisie que diable.

Côté religieux, le monothéisme sémite serait intrinsèquement lié à l'intolérance et à l'étroitesse d'esprit⁴⁴ ou même juste au manque d'imagination alors que le polythéisme indo-européen, permet la diversité des idées, le déploiement de l'imagination et de la philosophie⁴⁵. "La mythologie est le panthéisme en religion" qui permet une saine adoration de la nature. (Z) Par opposition, le monothéisme rigide ne peut vraiment émerger que dans le désert là où il n'y a pas de nature, au sein des tribus nomades israélites ou arabes⁴⁶. Dans sa *Vie de Jésus*⁴⁷ qui avait fait pas mal scandale justement, il essaie de "déjuiver" un peu Jésus, de le montrer plutôt comme une rupture avec le judaïsme⁴⁸. Il dit ainsi que si le Christ était plus qu'un sémite borné monothéiste c'est bien parce qu'il a grandi dans les verts pâturages de Galilée et pas dans le désert.

On a déjà vu cette idée chez Schopenhauer mis aussi chez le grand indianiste Louis Emile Burnouf.

Pour citer Olender, "Burnouf (*op. cit*) va même jusqu'à voir "deux races" dans le peuple juif : l'une sémite, qui donne "le gros du peuple d'Israël" ; l'autre, "la minorité", "probablement des Aryas" qui se sont fixés, "au nord de Jérusalem, dans la Galilée" et qui "ressemblent à des Polonais". Pour lui cette Galilée aryenne a vu naître le christianisme qui plonge ses racines dans le zoroastrisme aryen."⁴⁹

Souvent quand on dénonce cette idée un peu ridicule d'un Jésus Aryen c'est dans les écrits des nazis comme Rosenberg, ou je sais pas des nationalistes allemands proches de Wagner. Mais là on voit que l'idée est déjà là, chez ces grands professeurs français. Bien sûr on dira que ça a pas la même portée, que c'était pas dit méchamment.

Bref !

Pour Renan les sémites ont des prophètes qui reçoivent des révélations d'un Dieu lointain tandis que les Aryens ont des dieux qui viennent directement dans le monde faire les choses. On peut imaginer d'où vient cette idée. Vishnu s'incarne en de multiples avatars qui viennent combattre les forces du mal, notamment Rama et Krishna. De même, dans l'*Illiade*, les dieux grecs s'impliquent directement dans la guerre de Troie. Au point qu'au livre cinq de l'*Illiade*, Diomède aidé par Athéna, parvient à blesser Aphrodite (*III. V.339-351*) et Arès (*III. V.846-857*) sur le champ de bataille. On aurait donc des dieux aryens actifs, immanents, qui s'incarnent, et de l'autre côté on aurait un dieu sémite désincarné, hors du monde, qui donne des révélations à quelques prophètes passifs⁵⁰.

⁴⁴ "L'intolérance des peuples sémitiques est une conséquence nécessaire de leur monothéisme." (Z)

⁴⁵ "Les Sémites ne comprirent pas en Dieu la variété la pluralité, le sexe. Le mot déesse serait en hébreu le plus horrible barbarisme." (*Ibid. 5ss*)

⁴⁶ Voir une idée similaire chez Quinet, *Christianisme et Révolution Française 1845:161-2*.

⁴⁷ A la suite de l'école de Tübingen : "L'école de Tübingen, qui prospéra jusqu'au milieu du siècle, introduisit la méthode historico-critique dans la recherche néotestamentaire. La publication en 1835 par Strauss d'une Vie de Jésus eut un énorme retentissement; elle connut une nouvelle édition augmentée en 1864. De fait, Strauss s'interrogeait surtout quant à la possibilité d'écrire une vie de Jésus sur la base des Évangiles qui exprimaient des croyances plus qu'une vérité historique. A ses yeux, Jésus était purement humain et se voyait comme un personnage messianique qui aspirait à créer un royaume d'Israël élargi aux païens et libéré du poids des rites; son message se heurtait au légalisme pharisien et aux billevesées rabbiniques. L'école de Tübingen poursuivit dans cette voie avec Baur et ses disciples entre 1830 et 1860 en s'attachant à la période apostolique marquée, selon un schéma souvent repris, par les rivalités entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens." [Hadas-Lebel Mireille. "Une amnésie théologique: le 'Jésus aryen'" Paris. 14 février 2016](#)

⁴⁸ "bien que Jésus soit le continuateur du judaïsme, il représente la rupture avec l'esprit juif"

⁴⁹ Olender 99n51, [p. 117 et 303](#) de Burnouf.

⁵⁰ Conception propagée plus tard par William Robertson Smith, *Lectures on the Religion of the Semites* (1889:49) Cf. Arvidsson 113.

Ils n'ont pas d'art plastique ou graphique, ils ne sont capables d'écrire que des psaumes et des prophéties énigmatiques, et à nouveau, ils n'auraient pas de tradition littéraire épique digne de ce nom⁵¹ même si il dit que peut-être ils en ont eu mais l'ont pas écrit. Je reviens là-dessus sur les sémites qui ont pas d'épiques, mais c'est important

Parenthèse : Rôle central de la poésie dans la pensée romantique

C'est complètement dans cette idée romantique de revaloriser la poésie, la mythologie, et de voir les deux comme liés parce que les deux seraient des productions spontanées du Peuple. Dans la même veine Herder dont on a discuté avant avait beaucoup d'intérêt pour les *Volkslied*, des chansons populaires.

Si ça influence bien sûr les perspectives nationalistes, où chaque peuple doit collecter sa tradition, ça se rattache aussi à l'idée que c'est dans l'intérêt général de collecter ce genre de poésie, car elles ont un attrait et une portée universels⁵².

Ce goût romantique pour le primitif a une longue préhistoire. Pour Diderot déjà "La poésie veut quelque chose d'énorme, de barbare, de sauvage"⁵³. On note aussi l'analyse de la Bible par l'évêque Lowth, qui avançait que la poésie sacrée des Hébreux avait en fait été inspirée par un dieu intérieur, a priori présent en chacun. Ici cette recherche de poésie primale rejoint le rêve de la révélation primordiale universelle, ce qui facilite la comparaison des textes les plus sacrés à la poésie en général, mais surtout à la poésie anonyme qui sort du peuple.

Et au XVIII^e siècle vous aviez déjà eu un grand enthousiasme pour les Poèmes d'Ossian qu'on attribue à un barde antique celte du III^e siècle supposément, et qui ont été publiés par Macpherson. Il y a une polémique sur leur authenticité, qui va revenir au dix-neuvième siècle. C'est fort probable que Macpherson se soit inspiré de poèmes gaéliques ou gallois, qu'il aurait collectés, mais probablement qu'il les a bien bricolés, bien arrangés pour en faire une espèce de romance cohérente. Herder participe à cet enthousiasme, il racontera comment il lisait Ossian en plein milieu du naufrage de son bateau, c'est très dramatique, et il transmettra cet intérêt pour la poésie populaire au jeune Goethe⁵⁴. Au tournant de ce siècle, il était lu assidument par des monarques comme Napoléon dans sa campagne d'Égypte, ou Frédéric-Guillaume de Prusse, en campagne contre Napoléon.

Dans cette perspective Herder avait collecté des *Volkslied*, donc des chansons populaires, des poèmes populaires⁵⁵ et appelé à leur préservation. Certains romantiques comme Schiller et Schlegel sont un peu plus élitistes par rapport à cette poésie populaire, le clivage culturel serait trop grand pour que tout le monde s'y retrouve⁵⁶. Goethe, très grande figure du romantisme allemand fait aussi figure d'exception car il reste imperméable au nationalisme allemand et à la manie de l'Inde, mais sa recherche de poésie originelle et son *Divan*, ses traductions de poésie orientale, participent malgré ça à cette grande vogue de l'Orient⁵⁷.

Mais du côté de Heidelberg, Arnim et Brentano publient entre 1806 et 1808 *Le Cor merveilleux de l'enfant (Des Knaben Wunderhorn)*, une anthologie de 500 fables, comptines et saynètes en trois volumes, qui explorent un univers enfantin, cruel et fantaisiste à la fois⁵⁸. Une démarche qu'on

⁵¹ [p.12sqg.](#) ; même s'il mentionne que l'absence de grand poème narratif peut aussi être due au manque de culture écrite, nécessaire à la constitution de long récit.

⁵² Sur Addison, par exemple voir Yoshida 52 sqq. Aussi Herder *Voix des peuples dans leurs chants* (Stimmen der Völker in Liedern), publié en 1778-1779.

⁵³ Didreot, [Discours sur la poésie dramatique, 1771:350.](#)

⁵⁴ Norbert Waszek, "[Ossian et Hume : deux références écossaises dans le Traité sur l'origine de la langue](#)" Revue germanique internationale 20 (2003)

⁵⁵ [Herder. "Auszug aus einem Briefwechsel über Ossian und die Lieder alter Völker"](#) (1773) ; Cf. Le mythe du peuple : de Herder aux romantiques de Heidelberg ; Hiroshi Yoshida, [La conception herdérienne des chants populaires et une invention du goût universel](#) ; Renata Schellenberg, *The Voice of the People. Writing the European Folk Revival, 1760–1914*, chap. 1 "The Impact of Ossian: Johann Gottfried Herder's Literary Legacy" (2012)

⁵⁶ [Mondon §10](#)

⁵⁷ Schwab 224-5,

⁵⁸ Christine Mondon, "[Le mythe du peuple : de Herder aux romantiques de Heidelberg](#), *Le Peuple : mythe et réalité* (2007) p. 17-27.

retrouvera avec les contes des Frères Grimm dès 1812, cette fois dans une perspective pleinement nationaliste, pour rassembler le patrimoine culturel de la nation allemande, et qu'elle prenne conscience de son identité⁵⁹.

On débat donc au XIX^e siècle des sources de Macpherson, peut-être que ça a pas été rédigé par Ossian il y a 1500 ans, mais il a probablement inclus de vrais poèmes populaires. En tout cas c'est un peu ce qui va se passer du côté finnois pour le *Kalevala*, Elias Lönnrot collecte des poèmes traditionnels en Finlande, en Karélie, et il en fait cette épopée avec une première version en 1835 et une version définitive en 1849 de cinquante chants, de cinquante chapitres.

De nouveau y'a un peu de bricolage pour en faire un texte à partir de plein de bouts collectés, typiquement le mariage de Ilmarinen vous avez plein de chants de suite qui parlent du mariage, des rites autour de la fiancée qui part du foyer familial, ça fait pleurer tout le monde, on imagine que ça de faisait pas forcément partie des aventures de Vainamöinen et compagnie, mais que c'est des chansons traditionnelles qu'on fait aux mariages, lors des mariages, et qu'il les a vraiment collectées, donc autant les mettre là. Certaines aventures changent de protagonistes, ou des personnages sont fusionnés, sans qu'on puisse savoir dans le détail ce que Lönnrot a adapté ou ce qui était récité tel quel⁶⁰.

Donc chaque peuple devrait avoir son épopée qui parle de ses origines, ou en tout cas qui démontre son caractère particulier, ce qui serait la meilleure émanation de son être profond. Et cette idée a donc cours bien au-delà de la sphère indo-européenne, là vous voyez que c'est finnois, et ça va inspirer la *Chanson de Hiawatha* de Longfellow du côté amérindien.

Mais c'est certainement très important pour les romantiques qui gravitent autour de cet aryanisme car ça se télescope bien sûr avec la découverte des textes de l'Inde ancienne.

Quand les européens ont découvert le *Mahabharata* et le *Ramayana* ils les ont vite mis en rapport avec deux textes fondateurs de la littérature européenne : *l'Illiade* et *l'Odyssée*⁶¹. Plus tard on rajoutera d'autres récits indo-européens le *Shah-Name* côté perse⁶², le *Nibelungenslied*, *Beowulf*, les *Eddas* et les sagas islandaises côté germanique. Typiquement dans la *Bible de l'Humanité* de Michelet vous avez un florilège de l'Inde, le *Shah-Name*, puis la Grèce.

Tout ça est donc lié, pour ces penseurs, la poésie populaire et la mythologie, dont les épopées classiques par excellence, celles de Homère. On le voit déjà dans un recueil de Schiller en 1795, *Homer und Ossian*, dont le titre invite la comparaison entre *l'Illiade*, *l'Odyssée*, et les chants populaires attribués à Ossian⁶³.

Et là ce grand goût pour l'universel, la révélation primordiale, la poésie mondiale, va se refermer, va se concentrer fortement sur les Indo-Européens, ces épopées deviennent une sorte d'héritage partagé entre ces différentes branches de la famille indo-européenne.

En 1803, Tieck proclame qu'il faudra connaître les poèmes sanscrits mais aussi les troubadours et les sagas germaniques. En 1812, Schlegel aligne Homère, Firdousi et son *Shah-nameh*, le *Romancero* du *Cid*, l'*Edda* et le *Ramayana* avec la saga des *Nibelungen*, qui devient un des points favoris de la comparaison.

Eckstein affirme : "[...] Les fables sur lesquelles reposent les épopées indienne, persane et hellénique, ne font qu'un avec celles qui servent de fondement aux *Nibelungen*."⁶⁴

Même liens tissés chez Quinet remarque aussi qu'avant l'Homère grec il y a eu "un Homère indien" : "L'Inde comme la Grèce a deux épopées principales Sous les titres du *Ramayana* et du *Mahabharata*

⁵⁹ [https://de.wikisource.org/wiki/Kinder- und Haus-M%C3%A4rchen_Band_1_\(1812\)](https://de.wikisource.org/wiki/Kinder- und Haus-M%C3%A4rchen_Band_1_(1812))

⁶⁰ https://en.wikipedia.org/wiki/Kalevala#L%C3%B6nnrot's_contribution_to_the_Kalevala

⁶¹ Cuvier fait cette comparaison (Schwab 322) : "Après les Védas, premiers ouvrages révélés et fondements de toute la croyance des Indous, la littérature de ce peuple, comme celle des Grecs, commence par deux grandes épopées; le *Ramaian* et le *Mahâbarat*, mille fois plus monstrueuses dans leur merveilleux que *l'Illiade* et *l'Odyssée*, bien que l'on y reconnaisse aussi des traces d'une doctrine métaphysique du genre de celles que l'on est convenu d'appeler sublimes." (1830:187-8) Voir aussi Benjamin Constant, *De la Religion* (VI.6) 1999:303 ; [Chateaubriand 1824:94](#)

⁶² Dès [1838 traduit par Mohl](#), cf. Schwab 120.

⁶³ article de Herder dans sa revue [Die Horen IV.10](#) (SWS, VIII, p. 446-462) cité par Waszek §10.

⁶⁴ Eckstein, [Le Catholique n°3 \(1826:492\)](#)

elle a son Iliade et son Odyssée⁶⁵. Pour Quinet, la mythologie "le symbole de la vie universelle, ce symbole réfléchit personnifié et l'éternité et le temps et la nature et l'homme"⁶⁶, rien que ça. "C'est là qu'ont été inscrites les annales de la civilisation "dans le Ramayana des Indiens, dans le Shanameh des Persans, dans l'Homère des tribus grecques, dans les Nibelungen du Nord, dans le cycle du Saint Graal des peuples gallo-romains"⁶⁷ Avant lui déjà, Schlegel comparait aussi les histoires de "nains et de géants" qu'on trouve dans les romans de chevalerie à la mythologie grecque et nordique⁶⁸.

Heine se moquera gentiment de cette insistance pour faire des Nibelungen une nouvelle Odyssée et Voss, qu'on a déjà vu hostile à tout cet engouement pour les symboles, pour lui trop catholique, ça, dira que les comparer c'était confondre une porcherie et un palais. (Schwab 230-1)

Côté germanique, nordique on parle parfois aussi de l'Edda, par exemple chez Othmar Frank dès 1808, qui la compare directement à l'Avesta, Alfadur, Odin et Frigga seraient en fait Zervan, Ormuzd et Ahriman⁶⁹, donc aussi cette idée d'un lien fort entre Perse et Allemagne que lui il explique par des Perses qui seraient venus coloniser le continent, un peu comme chez Schlegel. Pour lui cette civilisation primordiale, c'étaient des êtres de lumière, des hommes encore pénétrés de l'étincelle divine, pratiquement des dieux⁷⁰, et ils auraient vraiment rayonné depuis la Perse plus que depuis l'Inde. Schlegel va d'ailleurs aussi faire de l'Iran le point de départ de cette expansion dans sa critique du livre de Rhode en 1819⁷¹.

Mais vous voyez que en règle la saga des Nibelungen est davantage mise en avant que la mythologie nordique que nous on va plutôt chercher dans l'Edda poétique et l'Edda en prose.

Cette importance accordée aux mythes, enfin surtout aux épopées, ça favorise forcément les débuts de la mythologie comparée indo-européenne, même si les comparaisons restent assez élémentaires à ce stade. Mais on en fait presque une particularité indo-européenne, les Aryens, les Indo-Européens ils ont ces mythologies, des épopées, les autres, euh, parfois ils en ont aussi mais c'est pas pareil bien sûr.

La plupart des gens seraient d'accord que la religion juive dans certaines strates de son développement a des propriétés qui la placent à part des autres religions de la région, personne prétend qu'il y a pas de différence. Mais certains des contrastes qui sont fait ici sont assez artificiels.

⁶⁵ Quinet, *Le Génie des Religions*, "Des religions indiennes" (1842:176)

⁶⁶ *De l'origine des dieux*, chap. 1 "Comment se forment les dieux" (*Oeuvres complètes* 1857:423-4).

⁶⁷ *De l'origine des dieux*, chap. 2 "Comment les dieux se transforment en poésie" (*Oeuvres complètes* 1857:427) "Les épopées hindoues sont pour les Indiens ce que les poèmes homériques ont été pour les Grecs ; elles correspondent à l'époque des Nibelungen pour les Allemands." source (?) cité par Schwab 229-30 ([phrase proche chez Duquesnel ?](#)) ; Romans de chevalerie cf *Génie des Religions* 202-3.

⁶⁸ Phil Gesch I.129 Gérard 126 ? Kritische Friedrich-Schlegel-Ausgabe: 2. Abt., Schriften aus dem Nachlass, 1958:141.179 ; "die alten Sagen von Riesen und Zwergen und alles, was diese Romane mit der nordischen Mythologie gemein haben." Vorlesungen über Universalgeschichte (1805-6?) Bd. XIV S. 199. [éd. critique 1960:144] cité par [Armand Nivelles *Frühromantische Dichtungstheorie* 173](#)) cf aussi *Geschichte der alten und neuen Literatur*, IV^e leçon (donnée à Vienne en 1812), [Sämtliche Werke \(1864\), vol. I, p. 130](#).

⁶⁹ Othmar Frank, *Das Licht vom Orient* (1808:72) cf [Pimenov](#). Cf. *Sämtliche Werke*

⁷⁰ "The earthly spark godly flickering in the human beings, dwelled originally ... in the pure essences of Light (reine Lichtwesen), and it was from their bosoms that it flew to the Sun. These god-like people, still aware of their origin sublimated the human to the divine." (cité in Pimenov) "Der Erdfunke der göttlich in den Menschen quoll lebte zuerst in reinen Lichtwesen auf ihrer Oberfläche flammte von ihrem Schoose in göttlichen Selbsbeleuchtungen zur Sonne Diese menschlichen Götter zogen zuerst noch eingedenk ihres Ursprungs mit Uebermacht das Menschliche zum Göttlichen bis die Periode eintrat da mit veränderter Richtung der Erdaxe das Göttliche scheinbar zum Menschlichen sank zu erlöschen anfieng und die Menschen nur noch das in den Himmel geflohene Göttliche das von ihnen aus eigener Schuld getrennte Licht verehrten Diese Sehnsucht der Menschen nach dem Lichte welche mit der Sehnsucht der Erde zum Cometism und zur Vereinigung mit dem selbstbeleuchtenden Centrum nur eine Liebe ist fließt als die ewig fruchtbare Quelle aller Religion Wissenschaft Kunst und Staatsorganisation" (1808:3)

⁷¹ [Schlegel, revue de J. G. Rhode dans le *Jahrbücher der Literatur* VIII: 458 sqq.](#)

L'idée de Renan que les Sémites ont pas de mythologie sera reprise par Louis-Emile Burnouf par exemple⁷². Mais certains livres de la Bible sont largement comparables à des récits épiques, à des mythes, l'histoire de David contre Goliath, de Samson, le livres des Juges... Pourquoi est-ce que ça compterait pas ? Ce sera critiqué par Theodor Nöldeke. Et c'est précisément parce que Renan avait écrit que les Sémites n'avaient pas de mythologie que Isaac Goldziher a démarré son livre sur le *Mythe chez les Hébreux*⁷³.

De même cette idée que les sémites ont des prophètes passifs et que les aryens ont des avatars, ben y'a une histoire sur le Dieu juif qui s'incarne, mais bien sûr on dira ah mais non là c'est sous influence grecque, donc indo-européenne, vous voyez bien que ça marche pas, mais ça exclut la question de si l'influence grecque a pas façonné d'autres éléments du judaïsme. Ca, des gens qui essaient d'aryaniser Jésus on va en revoir d'autres⁷⁴.

Mais donc il est globalement d'accord avec Lassen, qui écrit à peu près en même temps. Leur poésie serait purement égoïste, et sensuelle, purement dans la sensation directe, aucune imagination, aucune fiction.

Et d'ailleurs ils seraient complètement individualistes et égoïstes, incapables de constituer une civilisation⁷⁵ puisqu'ils n'arrivent pas à obéir ou à se fédérer et donc ils seraient de mauvais militaires, obligés soit de recourir à des mercenaires soit justement de se réfugier dans le désert pour se protéger. (32)

Bref, vous comprenez l'idée, Indo-Européens, Aryens ? Bien. Sémites ? Pas bien. Mais je pense que ça vaut le coup de s'attarder un peu sur Renan parce que c'est assez révélateur de ce genre de dynamique.

Contre-exemples : Babyloniens, Phéniciens ?

Typiquement, dire qu'ils ont pas de civilisation du tout vous allez me dire ça devient un peu fort. Alors que les Phéniciens ont eu un large empire commercial, une de leurs colonies, Carthage deviendra la grande rivale de Rome pour le contrôle de la méditerranée occidentale. Et puis les Babyloniens, les Assyriens, c'est toute une série d'empires qui parlaient des langues sémitiques. Et je veux dire côté épopées, puisque c'est le XIXe siècle il vous faut une épopée, ben vous me direz Babylone avait l'épopée de Gilgamesh.

Mais justement là y'a un problème de sources. Renan admet qu'il place au premier plan les nomades bédouins hébreux et arabes précisément parce qu'il fait de la philologie et les sources qu'il a, c'est surtout en arabe et en hébreu.

L'épopée de Gilgamesh, c'est un personnage sumérien à la base certes, mais c'est en akkadien, donc une langue sémitique, qu'elle prendra sa forme la plus aboutie et reconnue. Mais elle ne sera redécouverte qu'à partir de 1867, donc après le livre de Renan. Et c'est seulement à partir de là que l'assyriologie redécouvrira toute la littérature babylonienne.

Et pour Renan les Babyloniens c'étaient des Aryens. Enfin, le peuple, la langue de la population, c'était une langue sémitique, (59) ça c'est sûr, ça devait être le syriaque, l'araméen, quoi, mais pour lui cette civilisation était dirigée par une élite "arienne", d'origine iranienne, probablement que c'était genre des kurdes quelque chose comme ça. (57) Et quand les Achéménides ont finalement conquis la Mésopotamie, c'était juste une autre famille iranienne qui a pris le dessus quoi. La preuve vous

⁷² Pour Burnouf ils ont pas de mythologie non plus, tout emprunté aux aryens forcément.

⁷³ Ignaz Goldziher, *Der Mythos bei den Hebräern und seine geschichtliche Entwicklung. Untersuchungen zur Mythologie und Religionswissenschaft*, Leipzig, 1876.

⁷⁴ Sur les aryens, sémites et avatars Cf. Arvidsson 109-118. Sur Delitzsch : "It was his conviction that the Hebrew Bible was hopelessly contaminated by the Babylonian elements that led him, many years later in his book *The Great Deception* (*Die große Täuschung*, 1920/1921), to propose that the Old Testament be removed altogether from the Christian canon and even to suspect that Jesus was of Aryan descent. [Friedrich Delitzsch, *Die große Täuschung* (Stuttgart: Deutsche Verlags-Anstalt). Bill T. Arnold and David B. Weisberg stress the role of what they believe to be Delitzsch's nationalism and anti-Semitism in the formation of his views. Arnold and Weisberg, "A Centennial Review of Friedrich Delitzsch's 'Babel und Bibel' Lectures," *Journal of Biblical Literature* 121 (2002): 441–57]" Ziolkowski 25.

⁷⁵ Pour Renan seuls les convertis au judaïsme ont constitué des royaumes (Himyarites etc.) alors que les israélites dispersés ne se sont jamais constitués en société politiques. (312)

regardez, ils avaient les deux l'écriture cunéiforme, des formes de royauté similaire, il voyait plutôt l'influence comme venant des Perses alors que nous on sait que dans le temps long, c'était plutôt dans l'autre sens, c'est la Mésopotamie qui a inauguré ces formes de royauté.

Mais vous vous souvenez ce que je vous ai dit la dernière fois à propos de Bryant et Jones. Nous sommes civilisés et on est en train de conquérir le monde à droite à gauche, et les indo-européens sont nos ancêtres, donc ça devait être des forces civilisatrices conquérantes, comme nous.

Mais en fait en mentionnant les nouvelles découvertes que "[...] la civilisation et la religion de la Phénicie et de l'Assyrie étaient fort analogues." (175) plutôt que justement d'y voir un fond sémitique partagé, il disait que tout ça "n'a rien de sémitique ni même d'arien." (174 voir aussi 198) donc c'est pas les ariens non plus mais avec l'Egypte, les Phéniciens et les Babyloniens devaient hériter d'une culture précédente, qui avaient posé les bases de leur civilisation, il dit probablement des Couschites, de par leur côté industriel. (227-8) Ça c'est probablement à moitié un héritage biblique d'ailleurs, parce que les Hamites, les descendants de Ham, on les voyait comme des bâtisseurs parce qu'ils sont fondamentalement associés à l'Egypte en fait.

Renan mentionne déjà l'hypothèse assez acceptée qu'une des écritures cunéiformes qu'on a retrouvé devait transcrire une langue sémitique (64) il dit si c'est avéré il faudra mettre à jour les hypothèses, mais c'est spéculatif faut rester prudent. (54) Mais il laisse vite tomber la prudence : il dit moi j'y crois pas parce que le système de l'alphabet, qui est phénicien, il est parfaitement adapté aux langues sémitiques, donc pourquoi ils se seraient embettés à écrire en cunéiformes ? (104-6)

D'ailleurs je comprends pas bien cet argument vu qu'il reconnaît que plein d'autres langues notamment indo-européennes ont immédiatement adapté et adopté ces alphabets, c'est des technologies qui se transmettent facilement. (195-6)

Mais très vite après que Renan a écrit on a admis que Jules Oppert avait bien réussi à décrypter l'akkadien et que c'était une langue sémitique⁷⁶. Mais en 1859, Renan l'acceptait pas parce que effectivement par rapport à l'hébreu, au phénicien, l'arabe, le syriaque, qui sont assez proches, l'akkadien a des traits qui se démarquent. Il écrit :

La découverte d'une langue sémitique où *dans* se rend par *ina* ; à par *ana* ; *tout* par *gab* est un phénomène presque aussi difficile à admettre pour le philologue que l'eût été pour Cuvier un carnassier à dents plates ou un mastodonte ailé. L'organisation d'une langue est un ensemble vivant comme celui d'un animal et le philologue est aussi autorisé à déclarer certaines formes grammaticales peu naturelles que l'anatomiste à repousser la possibilité de certains êtres⁷⁷.

Et en effet, c'est une autre branche des langues sémitiques. Et plus tard on trouvera l'éblaïte, une sorte de cousin chaïnon manquant entre les langues sémitiques occidentales et orientales quand on déterrera 17'000 tablettes à Ebla⁷⁸.

Mais vous notez de nouveau cette idée de cohérence interne, logique interne des langues qu'on peut juste saisir quand on est assez familiarisé avec leur esprit. Renan les compare régulièrement à des espèces naturelles. (1855:395) À cette époque beaucoup de gens font naturellement ce genre de liens entre linguistique et biologie, après tout c'est deux des grandes sciences qui sont en train de se construire, de se trouver des méthodes rigoureuses, donc quoi de plus solide pour couronner les progrès scientifiques que de calquer la science du langage sur la science de la vie ? On pourrait même dire : la science de l'esprit, et la science du corps⁷⁹. Ce qu'on trouve déjà chez Mazure qui

⁷⁶ [Expédition...](#) ; Cf. [Baumgarten 2001](#).

⁷⁷ Renan 1859:246 « [Compte rendu de : Expédition scientifique en Mésopotamie de J. Oppert](#) », [Journal des savants, mars, 165-186, avril, 244-260, juin, 360-387](#). cité par [Baumgarten 2001:91](#).

⁷⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89bla%C3%AFte>

⁷⁹ En 1858 Renan, l'Origine du Langage, en 1859, Darwin l'Origine des Espèces. https://www.persee.fr/doc/renan_0046-2659_1977_num_31_1_1169

traduit Schlegel en français⁸⁰ vingt ans avant ça ou chez Eckstein⁸¹ encore dix ans plus tôt. (Schwab 323-7) Comme on l'a dit le biologiste Cuvier lui-même s'intéressait aux études indiennes.

Oppert se moquera un peu de Renan en disant

La langue assyrienne blesse le sentiment de M. Renan sur les langues sémitiques [donc il] n'a peut-être pas le vrai sentiment de ces idiomes⁸².

On peut quand même noter que Renan a peut-être instinctivement, vu quelque chose. Le cunéiforme était pas très adapté ni aux langues sémitiques, ni au perse, donc ça devait venir d'ailleurs, d'un substrat d'avant, et effectivement ça venait des Sumériens.

Comme vous l'avez remarqué dans notre vidéo sur Mitra, quand il faut écrire Mitra avec un syllabaire cunéiforme vous devez redoubler les consonnes Mi-it-ra-as etc. c'est pas pratique.

Lenormant et Oppert sont d'accord d'ailleurs et vont avancer que ça devait venir des Touraniens qui étaient là avant. Et justement cette autre langue en cunéiformes ils vont appeler "accadien"⁸³ ce qui porte à confusion parce qu'aujourd'hui akkadien, c'est du babylonien, c'est une langue sémitique, mais ce que eux appelle accadien, c'est le sumérien, ce qu'on appelle aujourd'hui le sumérien, et qui effectivement, n'est liée à aucune autre famille de langues connues. Mais eux vont tenter de la lier aux langues touraniennes. ([Lenormant 1875](#))

Touraniens parenthèse

c'est un groupe de langue qui a été postulé par Max Müller, qui inclurait notamment, les mongols les turcs, les langues ouraliennes, donc hongrois, finnois, estonien, lapons, langues samoyèdes des steppes russes.

Le nom de cette famille Touranienne est inspirée du Shahname de Ferdusi, où on voit le monde divisé entre les fils de Ferdun, Salm reçoit Rum (l'Ouest), Iradj reçoit l'Iran, et Touran reçoit le Nord. Donc ça nous fait penser aux fils de Noé, aux Tables des Peuples, et effectivement Touran c'était donc le nom qu'on donnait aux barbares qui était au Nord. Bon après les noms sont souvent un peu arbitraire, comme pour sémitique, ou indo-européen, mais là c'est le contenu même de la famille qui est en question. (Lincoln 2001)

Dans cette famille Max Müller met tous les langues d'Asie et d'Europe qui ne sont ni sémitiques ni indo-européens, à l'exception du Chinois qui est aussi dans une autre catégorie⁸⁴. Sa catégorie c'est 1. les Aryens, 2. les Sémites 3. les autres. Bon vous aurez remarqué qu'il y a d'autres familles de langues en Asie, et puis bien sûr que ça tient pas debout sur le plan linguistique.

Basiquement on a pris un grand sac et on a foutu tout ce qui ressemblait à des nomades des steppes. Et effectivement on aurait pu vouloir faire des rapprochements au niveau du mode de vie, entre ces différents peuples des steppes ou des grandes plaines d'Asie, qui sont nomades, qui sont éleveurs, etc. ça aurait été pratique de les réunir linguistiquement. Ce sera très vivement critiqué, Max Müller il en a eu marre au bout d'un moment parce qu'on a continué au fil des décennies à lui reprocher ce qu'il avait écrit sur les Touraniens dans sa prime jeunesse⁸⁵.

⁸⁰ "C'est ainsi qu'après avoir défriché le champ intérieur la vertu des analogies sera si grande que l'on pourra reconstruire à l'aide de quelques éléments une langue entière de même que la découverte de races animales effacées de l'univers permettait au grand Cuvier de spécifier l'espèce à laquelle appartenait l'individu dont on ne lui montrait que le débris le plus simple et le plus indifférent l'ouvrage." ([1837:xvi](#))

⁸¹ "De même que les Cuvier et les Humboldt découvrent les mystères de l'organisation dans les entrailles de la terre, les Abel, Rémusat, les Saint-Martin, les Silvestre de Sacy, les Bopp, les Grimm, les A. G. de Schlegel, poursuivent dans les mots du langage la reconnaissance de l'organisation intime et des titres originaires de la pensée humaine." ([Le Catholique \[vol. 11\] 1826:196](#) cité par Burtin 1931:230, Schwab 327)

⁸² Oppert 1859:19 cité par [Baumgarten 2001:91](#).

⁸³ "Accadien" utilisé pour désigner les sumériens. ([Carus 1900:29](#) ; [Burnouf 1885:54](#)) Oppert essaie déjà de corriger le vocabulaire en 1876. ([Sumérien ou Accadien, p. 4](#))

⁸⁴ Müller, M. (1855) [The languages of the seat of war in the East. With a survey of the three families of language. Semitic, Arian, and Turanian](#). London: Williams and Norgate, [p. 86](#).

⁸⁵ "Max Müller s'offusqua qu'on lui ait fait traîner comme une vieille casserole ce qu'il avait pu écrire dans sa jeunesse sur les langues touraniennes, définies alors comme troisième famille de langues, à

Mais certains vont continuer à faire ces rapprochements, c'est en fait ce qu'on appelle la famille Ouralo-Altaique⁸⁶, mais en fait le problème c'est que la famille Altaïque c'est plus vraiment reconnu comme une famille de langue

y'a de nombreux chercheurs aujourd'hui qui pensent en fait que ces langues ont bien des points communs mais qu'elles ne descendent pas forcément toutes de la même langue, de ce que je comprends c'est en fait devenu l'hypothèse dominante, qu'il y a des phénomènes de convergence qui ont rapproché ces familles langues. Y'a des gens qui défendent encore l'hypothèse, transeurasiatique ?⁸⁷ mais je vous avoue que je saurais pas juger.

Un sumérien sémitique ? (Halévy, Lenormant)

À l'inverse, y'a Joseph Halevy, qui dit non le cunéiforme c'est purement sémitique, donc comme Renan y'a cette idée sur le génie ou l'esprit des langues qui fait qu'il y a une espèce de cohérence des civilisations, pour lui les Assyriens, Babyloniens, Sumériens, c'est un bloc, qui est purement une preuve de la gloire du génie sémitique⁸⁸. Et donc il essaie de montrer que le Sumérien c'est une langue sémitique, ce qui marche pas. Y'a un certain biais chez Halévy. Je pense vous allez pas tomber de votre chaise si je vous dit qu'il est Juif et Juif pratiquant. Parce que comme le relève Bergounioux dans un article⁸⁹, y'a une tendance où les chercheurs français d'origine juive plutôt sécularisés, ils sont plus très religieux, vont se tourner pas mal vers la linguistique indo-européenne. Typiquement Jules Oppert.

Et justement quand Halévy dénonce son "accadisme" il dit que

"le sang sémitique n'a pas empêché M. Oppert de devenir le fondateur du système touranophile" ([Halevy 1875:6](#))

J'aime bien c'est cool le débat est détendu on parle de vieux cailloux et t'as des mecs qui s'accusent d'être traîtres à leur sang sémitique parce qu'ils sont pas d'accord.

C'est un jeu de dupes parce que Halevy essaie de le rattacher aux langues sémitiques et ça marche évidemment pas donc on a envie de donner raison aux autres en face, par défaut, mais ils essaient de le rattacher aux "touraniens" qui sont même pas une famille de langue cohérente. Donc forcément ils trouvent des parallèles qui sont tout aussi insensé en fait puisqu'ils piochent à droite à gauche. On parlait d'ailleurs y'a peu des gens qui connectent le hongrois et le sumérien, ça part un peu de là.

Donc il faut garder en tête que Renan écrit à un moment de grandes découvertes, de grande effervescence intellectuelle. Le décodage d'anciennes écritures, les hiéroglyphes, le cunéiforme, les textes anciens de l'Inde, mais aussi de nouveaux outils, la linguistique historique qui permet de retracer l'évolution de la langue et donc reconstruire le passé de peuples qui n'ont même pas laissés d'écrits. Donc c'est très facile de juger certaines de ses théories avec les connaissances qu'on a accumulées depuis, peut-être un peu trop facile.

Je voudrais juste dire que y'a des gens qui aujourd'hui font pareil que Renan mais avec l'idée bizarre que les empires mésopotamiens ça compte pas parce que euh ils ont mangé les Sumériens avant. Genre j'ai cité juste avant l'épopée de Gilgamesh comme exemple de mythe, d'épopée dans une langue sémitique, mais je suis sûr qu'avant même de regarder la suite y'a des gens qui ont posté un commentaire pour dire ouais mais c'était un personnage sumérien avant ça, donc ça compte pas, alors que sa forme la plus aboutie et la plus intéressante c'est bien en Akkadien. Donc plein de théories qui font des Sumériens une espèce d'exceptions, ils ont inventé l'écriture, ils ont inventé la civilisation, des extraterrestres leur ont appris à se raser le crâne pour avoir l'air cool...

côté de la famille des langues appelées isolantes, comme le chinois, et de la famille des langues indo-européennes et sémitiques." ([Trautmann-Waller 2008](#))

⁸⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_ouralo-alta%C3%AFques

⁸⁷ E.g. [The Oxford Guide to the Transeurasian Languages](#) (2020)

⁸⁸ "Partisan de l'unité et de la spécificité de la civilisation sémitique, Halévy refusait d'admettre que les anciens habitants de Mésopotamie se soient servis d'une langue non-sémitique et considérait comme une fable ou une « fantaisie antiscientifique » l'existence d'un peuple sumérien (Halévy 1883, p. 364)." [Jean Baumgarten, Jules Oppert et la naissance de l'assyriologie, 2001, p. 91](#). Cf. [Halevy 1874](#).

⁸⁹ [Bergounioux 1996](#).

Mais par exemple juste là maintenant François Desset affirme qu'il a réussi à déchiffrer l'élamite linéaire⁹⁰, et dans un travail qui sera publié en 2021⁹¹ il expose comment ça peut changer notre chronologie de l'apparition de l'écriture, puisque le proto-élamite aurait été à peu près contemporain du proto-cunéiforme, côté sumérien, et des proto-hiéroglyphes côté égyptien, donc un exemple d'une technique, aux débuts de l'écriture, qui se diffuse très vite dans des langues très différentes plutôt que un peuple qui a tout créé et à qui tout le monde doit tout. Donc on parle déjà de réécrire l'histoire des origines de l'écriture et on savait déjà que l'élamite linéaire ça existait, mais en commençant à le déchiffrer il trouve des conventions d'écriture qui se distinguent, qui dérivent pas forcément du sumérien qui se sont perpétuées, donc ça le met un peu plus à part, ça nous amène à lui donner une autre importance, peut-être même trop d'importance, y'a souvent des mouvements de balancier comme ça. Et ça serait pas étonnant du tout qu'en Iran ça devienne un truc nationaliste si ça n'est pas déjà.

Mais donc pour pas se faire avoir comme Renan il faut rester humble, parce qu'on est jamais à l'abri d'une découverte qui fait changer notre regard sur le passé. En fait si j'ai attendu trois ans pour faire la suite c'était juste pour que quelqu'un décode l'élamite linéaire et me donne un moyen de connecter ça à l'actualité.

Polythéisme et Monothéisme

Encore une fois, côté Phénicien, Renan n'a pas beaucoup de lecture à l'époque, d'après lui l'inscription de Marseille trouvée en 1845⁹² c'est "le monument le plus ancien comme le plus important de la langue phénicienne" (183) Et Renan a lui-même lancé un grand projet pour publier le texte de ce genre d'inscriptions sémitiques, le premier volume est paru quatorze ans après, en 1881 et le projet a été continué après sa mort jusque dans les années 1960⁹³. Et on est loin d'avoir fini, y'a beaucoup de choses qui sortent ces temps sur des inscriptions arabes d'ailleurs.

Au niveau des langues cananéennes, on avait pas encore déterré toutes les tablettes d'Ugarit à Ras Shamra en Syrie.

Mais c'est pas seulement une question de sources, immédiatement après que Renan ait écrit y'a Steintal qui a pointé que cette idée que les sémites étaient naturellement monothéistes depuis toujours, que ce serait un instinct inné chez eux, ça marche pas vraiment. Même sans compter les Akkadiens, les Phéniciens, les Canaanites, les Arabes avant l'islam, y a plein de traces dans la Bible que les Hébreux étaient jadis polythéistes et que le monothéisme s'est développé au fil du temps. (Trautmann-Waller 2008)

Et le truc c'est que Renan le reconnaît à moitié.

Il admet qu'on a parfois exagéré le contraste entre israélites et canaanites, qu'ils ont pratiquement la même langue (101), et qu'on trouve de nombreuses traces que "les Hébreux et les Chananéens aient eu pendant longtemps une religion à peu près identique" (102), mais bon il faut pas non plus exagérer et prétendre que juste parce qu'ils avaient la même religion c'était pareil. Et puis bon "les renseignements que les Grecs ou plutôt les Juifs hellénistes nous ont transmis sur l'ancienne littérature phénicienne ne méritent aucune confiance." (103)⁹⁴

Il admet que le rigorisme mosaïque, donc lié à Moïse c'est quelque chose de tardif qui s'est développé au fil du temps, mais ce qu'il y avait avant c'est quand même des "cultes étrangers aux idées sémitiques". (462)

Les Phéniciens c'est un énorme contre-exemple de son portrait, une sorte de paradoxe pour lui, ils avaient une grosse mythologie polythéiste, et contrairement au "puritanisme" sémitique ils avaient des espèces de cultes sexuels orgiastiques, alors que du point de vue de la langue ils étaient

⁹⁰ [Un Français déchiffre une écriture de plus de 4000 ans](https://archive.is/C8Zch), Sciences et avenir <https://archive.is/C8Zch>
Voir sa conférence [Breaking the code](#) (nov 2020) et en Une nouvelle histoire de l'écriture sur le Plateau iranien [français en octobre 2021](#).

⁹¹ Dans les *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie* normalement.

⁹² [de Saulcy Félicien. Mémoire sur une inscription phénicienne déterrée à Marseille en juin 1845. In: Mémoires de l'Institut national de France, tome 17, 1^e partie, 1847, pp. 310-347.](#) [Persée]

⁹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Corpus_Inscriptionum_Semiticarum

⁹⁴ Cf. aussi son [Mémoire sur l'origine et le caractère véritable de l'histoire phénicienne qui porte le nom de Sanchoniathon](#). (1857)

extrêmement proche des hébreux, le canaanite, le phénicien, c'est tellement proche, que pour lui la stèle de Marseille c'est de "l'hébreu presque pur". (179, 184)

Donc comment vous pouvez concilier cette idée romantique du Volksgeist, de langue d'un peuple, ça révèle son âme, son essence profonde, avec le fait que ces deux peuples qui ont une langue pratiquement identique ont eu des religions, des cultures apparemment totalement opposées ?

Et la réponse c'est que Renan peut pas, il fait que danser autour du problème. Beaucoup de gens vont donc critiquer ces contradictions⁹⁵, au point que quelques années après dans la réédition de son livre, il écrivait :

Quand ce sujet délicat aura été examiné de plus près, on reconnaîtra peut-être que le polythéisme de la Phénicie, de la Syrie, de Babylone, de l'Arabie, loin d'affaiblir notre thèse, ne fait que la confirmer. (1858:6 ; 1863:6)

Ah ouais le fait qu'ils sont tous polythéistes ça prouve que t'as raison et qu'au fond c'était des monothéistes d'accord.

Aucun contre-exemple ne lui fera jamais changer d'avis sur l'essence des Sémites. Il peut parfaitement digérer toutes ces objections évidentes. C'est vraiment un cas de No True Scotsman, pas de vrai écossais. Vous dites "un écossais ne mangerais jamais son avoine avec du lait" mais je connais un écossais qui fait ça. — Oui, mais un vrai écossais ne ferait jamais ça.

De la même manière même si certains parfois ont eu des empires militaires, commerciaux, des colonies, des mythologies, des épopées, c'était pas des vrais sémites, c'était pas des purs sémites, e c'est juste des influences extérieures ou un mélange de races.

Il dit ainsi que si vous avez comme lui, à force de bosser dessus, le

"[...] sentiment délicat du génie des langues sémitiques" (75)

vous serez d'accord avec lui. "Génie des langues", Vous reconnaîtrez peut-être l'idée romantique de Volksgeist d'esprit du peuple, bien sûr qu'on peut essentialiser, puisqu'il y a un esprit, un génie, qui garantit que ce peuple a toujours un visage cohérent, que ses productions sont toujours reconnaissables. Et si y'a des exceptions ça doit venir d'un autre peuple, ça doit être un accident.

Cet essentialisme n'est pas superficiel, comme une couche rajoutée. C'est pas vraiment que de temps en temps il dit un truc raciste, non ça a une fonction intellectuelle. Il écrit à une période où beaucoup de disciplines existent à peine, typiquement l'assyriologie, y'a tellement de choses à défricher, de zones d'ombres, de choses qu'on ne sait pas, et ces préjugés ou en tout cas ces a priori viennent boucher ces trous. Comme le Sémite est toujours pareil on peu l'isoler, identifier son essence comme un pigment, ou un atome, et s'il est un peu différent ici ben ça doit être une autre influence et on va aussi pour l'isoler et l'essentialiser.

Alors est-ce que Renan est antisémite ? D'abord, faut dire que ironiquement c'est dans une critique de son livre en 1860 que le terme "antisémite" apparaîtrait pour la première fois en allemand. Dedans Moritz Steinschneider, un intellectuel juif autrichien, se moquait de ses "préjugés antisémites"⁹⁶. Le terme signifiait pas encore l'hostilité envers les Juifs donc c'est logique comme son livre dénigrait les Sémites. D'ailleurs, souvent on va dire oh c'est pas un terme très rigoureux parce que Juifs et Sémites c'est pas équivalent, et c'est vrai mais c'est pas de la faute des Juifs, c'est les antisémites qui se sont revendiqué du terme, genre y'avait la "ligue antisémite" de Marr dès 1879⁹⁷, des partis antisémites qui se disaient antisémites. Et justement puisqu'il y a des livres savants qui parlent des Sémites, se dire antisémite ça a l'air plus neutre, plus scientifique, peut-être.

Renan par contre, malgré une part de critiques contre les Juifs le type pur du Sémite pour c'est l'arabe. (288) Et il déteste l'islam, il a une haine profonde contre l'islam. En 1883, il avait affirmé que c'était à cause de cette religion que le monde musulman était en retard, et Jamal-al-Din al Afghani, un des grands réformateurs de l'islam qui cherchait à la fois à revenir à ses principes premiers et les adapter au monde moderne, il avait répondu par écrit, comme il était à Paris à ce moment-là.

⁹⁵ Pinard de la Boullaye (L.347) ; Steinthal "combat pour la vie ou la mort" (1860:330)

⁹⁶ [Moritz Steinschneider, Hebräische Bibliographie. Blätter für neuere und ältere Literatur des Judenthums III / Berlin, 1860, p. 16.](#)

⁹⁷ Le [Allgemeine Zeitung des deutschen Judenthums \(2 sep 1879\) p. 564](#) mentionne un hebdomadaire antisémite de Marr (*Der Sieg des Judentum*) bien qu'il n'utilise pas le terme lui-même, mais à la fin de l'année il utilise le terme, et l'année suivante il fonde [l'Antisemitliga](#), et publie les [Antisemitische Heften](#). (Tarquini 2021:87)

Renan dit aussi que les bédouins traditionnels dans le désert bon ils ont encore une certaine noblesse, par contre, quand ils vont en ville, là c'est n'importe quoi les Arabes, c'est la décadence, c'est horrible. Peut-être une touche de romantisme.

Et y'a certaines de ses qualifications qui vont un peu à contre-courant des clichés antisémites habituels. Par exemple les Juifs qui pratiquent l'usure, ou le commerce, les Juifs et l'argent ce serait assez central là-dedans, mais Renan il dit qu'au contraire les Sémites c'est pas leur truc. Si les Phéniciens et certains Juifs ou certains Arabes ont pu devenir de grands commerçants c'était contre leur nature sémitique, c'était littéralement contre-nature. Parce que pour lui le Sémite sa nature c'est d'être un bédouin dans le désert qui apparemment reste très monothéiste mais fait pas grand-chose. (Renan 176)

III. La Reconstruction des Indo-Européens

Donc on est dans la période où l'analyse des langues indo-européennes, de leur grammaire, s'est beaucoup développée avec les travaux de Bopp et Rask. On commence à discerner des lois de changement phonétiques, comprendre comment les sons ont évolué au fil du temps.

Ce qui devrait nous permettre de détecter entre autres quand un mot a été emprunté récemment, et quand il a évolué avec le reste, et donc de reconstruire la langue du peuple Indo-Européen originel avant qu'ils se séparent.

Les liens entre les différentes branches indo-européennes restent compliqués, mais August Schleicher va le présenter en 1853 de manière très séduisante sous la forme d'un *Stammbaum*, un schéma arborescent pour montrer les divisions successives des peuples (Arvidsson 27) qui deviendra emblématique. Ça s'inscrit dans cette image de l'humanité comme un arbre qui existait bien avant⁹⁸ mais surtout ça solidifie beaucoup ces hypothèses, genre on a l'impression de savoir exactement quand chaque branche s'est divisée alors que c'était très incertain à l'époque et aujourd'hui c'est encore très disputé la forme exacte que cet arbre devrait avoir.

Et donc en listant de plus en plus de racines de mots partagées par des langues indo-européennes, on a de plus en plus de ce qui devait être leur vocabulaire. Un autre truc de Schleicher qui va marquer les esprits c'est qu'il va écrire une petite fable en proto-indo-européen sur un mouton et des chevaux⁹⁹. La voici.

Avis, jasmin varnā na ā ast, dadarka akvams, tam, vāgham garum vaghantam, tam, bhāram magham, tam, manum āku bharantam. Avis akvabhjams ā vavakat: kard aghnutai mai vidanti manum akvams agantam. Akvāsas ā vavakant: krudhi avai, kard aghnutai vividvant-svas: manus patis varnām avisāms karnauti svabhjam gharmam vastram avibhjams ka varnā na asti. Tat kukruvants avis agram ā bhugat.

Et une petite comparaison à l'écran car vous remarquerez si vous connaissez un peu le sanscrit que ça ressemble beaucoup, beaucoup trop au sanscrit¹⁰⁰ et la reconstruction actuelle s'en est un peu éloignée¹⁰¹, c'est devenu une tradition de la mettre à jour à mesure que la reconstruction s'affine, ou même de l'utiliser pour illustrer d'autres proto-langues. Encore une fois, on imagine les Indo-Européens comme très proches des Indiens, et aujourd'hui on peut dire trop proche.

[version de xx]

Mais donc vous imaginez, on a presque l'impression qu'on peut les toucher du doigt on peut parler comme ils parlaient à l'époque, et Renan dira qu'on les connaît mieux que certains peuples actuels¹⁰²

⁹⁸ Chez Herder et Leroux

⁹⁹ « Eine fabel in indogermanischer ursprache », *Beiträge zur vergleichenden Sprachforschung*, Berlin, Ferd. Dümmler's Verlagsbuchhandlung, vol. 5, 1868, p. 206-208. https://en.wikipedia.org/wiki/Schleicher%27s_fable

¹⁰⁰ En Sanscrit : "Ávir yásmín ūṛṇā ná áśīd dadarśa áśvān: ékaṁ váhanam gurú váhantam, ékam bhāram mahām, ékaṁ náram āśú bhārantam. Ávir áśvebhyo vavāca: "Hārdi amhati me vindáte náram áśvā ájantam." Ásvāso vavācuḥ: "Śrudhí ave! Hārdi amhati vividvadbhyas tyát: Ná pátir ūṛṇām ávīnām kṛṇoti svayám gharmávantaṁ vástram. Ávibhyaś ca ūṛṇā ná asti." Tác chuśruvā ávir ájre avijata." <https://nikhilsd.com/schleicher/> (Nikhil Surya Dwibhashyam, 22 August 2021)

¹⁰¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Fable_de_Schleicher#Commentaires

¹⁰² "En ce qui concerne notre race en particulier il est certain que grâce aux fines recherches de Kuhn, Max Müller, Pictet, Bréal, nous voyons les Aryens primitifs [...] avant leur dispersion avec plus de clarté que nous ne voyons certains états sociaux actuels de l'Afrique et de l'Asie centrales." ("[Les](#)

.. On a tendance à un peu surestimer ce qu'on sait d'eux alors que ça reste un peuple préhistorique reconstitué, y'aura toujours une grosse part d'incertitude.

Leur habitat et leur technologie

Mais donc on a leur vocabulaire, et on peut déduire que si les langues indo-européennes ont une racine commune cohérente pour un mot, c'est que les proto-indo-européens avaient ce mot et donc ils connaissaient aussi le concept associé. Et donc on va essayer de reconstituer leur civilisation et leur environnement. C'est quelque chose que Crawford avait fait dès 1820 pour les langues polynésiennes¹⁰³.

[sciences de la nature et les sciences historiques. Letre à M. Marcellin Berthelot"](#) (1863), cité par Olender 123)

¹⁰³ (Demoule 69) "John Crawford, in his great work on the East Indian archipelago, published in 1820, in which he gave a valuable comparative vocabulary, advanced a very different theory, which has occasioned a great deal of discussion, and is not without its advocates even at the present day. He supposed that the basis of each barbarous language was originally distinct, each tribe being a distinct race, and properly indigenous. The common words in each dialect he supposed to have been derived from a foreign language, which he calls the Great Polynesian, and which was spread, as he imagined, by a more civilized people, through conquest and commercial intercourse, over the whole archipelago." [Parker 1922](#) ; son "Great Polynesian language" ([I.23, 29-30](#)) [Vol. I](#), [Vol. II](#)

En 1830, Julius von Klaproth remarque dans une note la similarité des mots pour le bouleau dans différentes langues indo-européennes. Bhourchtcha en sanskrit, Birch en anglais, Birke en allemand et Bereza (Берёза) en russe. Et donc qu'en venant du nord les tribus "indo-germaniques" auraient apporté en Inde le nom du bouleau, qui est le seul arbre connu qu'ils auraient retrouvé en Inde¹⁰⁴. La répartition du Bouleau ne restreint pas beaucoup le périmètre quant à leur origine mais Klaproth augure ici ce qui sera la paléontologie linguistique : utiliser le vocabulaire reconstruit de la langue proto-Indo-Européenne pour essayer de trianguler l'environnement dans lequel ils ont évolué.

A la fin du XIXe siècle, c'est la racine du mot pour un autre arbre, le hêtre, qui sera utilisée comme un argument-massue, de façon paradigmatique, c'est-à-dire d'une manière qui va faire école et qui divisera beaucoup les débats¹⁰⁵ puisqu'on ne trouve le hêtre qu'à l'Ouest d'une ligne qui va de Königsberg à la Crimée, ce qui impliquerait une origine européenne des Indo-Européens, ce que la vieille garde ne veut absolument pas accepter comme on va le voir. On utilisera aussi les racines de noms d'animaux qu'ils connaissaient apparemment, comme le castor ou le saumon pour essayer de trianguler où les Indo-Européens évoluaient avant de se séparer.

Deux problèmes évidents se posent avec cette méthode. D'abord les mots peuvent être appliqués à d'autres choses au fil du temps, en Grèce, cette racine pour le hêtre est devenue Phegos, qui signifie le chêne, et en Russie cela a pu aussi désigner le Sureau¹⁰⁶. Une racine pour la mer devrait impliquer qu'ils ont connu un bord de mer, mais il est possible qu'à l'origine le mot s'appliquait à toute étendue d'eau fermée, donc ça aurait aussi pu être des lacs. Et cetera et cetera.

Ensuite, il est bien sûr possible que le climat et l'environnement ait changé au fil du temps, ce qui rendrait difficile de s'appuyer sur la répartition actuelle des plantes et des animaux¹⁰⁷.

Mais au milieu du XIXe siècle ça reste la grande méthode pour préciser notre portrait des Indo-Européens.

Adalbert Kuhn l'avait un peu fait en 1845¹⁰⁸ mais la somme de référence c'est vraiment celle de Adolphe Pictet, [Les origines indo-européennes ou les Aryas primitifs : Essai de paléographie linguistique](#), qu'il publie entre 1859 et 1863. Pictet est un écrivain Suisse, ou pour être plus précis un Genevois, très intéressé par tout ce qui était histoire et linguistique, il a été en Allemagne dans les années 20, cet espèce de pèlerinage où il a rencontré Schelling et Goethe, il a même suivi les cours de Hegel. Il disait qu'il comprenait rien à Hegel, comme tout le monde d'ailleurs, c'était juste une espèce de rituel d'initiation, fallait aller l'écouter marmonner avec un accent souabe. Il écrit beaucoup sur la linguistique, notamment des langues celtiques. Pictet a aussi traîné avec George Sand et Liszt, il a été colonel d'artillerie, [ou lieutenant-colonel](#) je suis pas sûr et il a inventé un modèle de fusée, enfin des obus quoi qu'il a essayé de vendre entre autres à Napoléon III, mais finalement il a dû le refourguer aux autrichiens.

Donc un homme du monde, un homme accompli, philosophe, linguiste, playboy... marchand d'armes. Sa méthode de base c'est de cataloguer le vocabulaire proto-indo-européen qu'on arrive à reconstituer en comparant le vocabulaire des langues descendantes. Donc le vocabulaire des métaux, de l'agriculture, en tout cas des plantes cultivées, des animaux, de la géographie, etc. Pour essayer de préciser leur portrait.

Les Aryas sont surtout des pasteurs mais ils ne sont pas nomades, ils ont un domicile fixe¹⁰⁹. Ils maîtrisent l'agriculture bien sûr parce que les Aryens étaient vus comme une force civilisatrice donc on les imaginait souvent comme des fermiers, insistant sur les racines pour le soc, la graine. Max Müller supposa que "Arya" voulait originellement dire "qui possède de la terre". Vous avez aussi l'idée

¹⁰⁴ Klaproth, [Nouveau Journal Asiatique, février 1830, p. 112](#). cf. Arvidsson 2006:54. PIE *b^heh₂gâ*, (Russ. buziná, Gr. phēgós, Lat. fāgus, OE bōc. Max Müller ([BWHA 103](#)) insistait sur le fait que ce serait plutôt le Birch (Bouleau) que le Beech (Hêtre). Aussi Phegos veut dire le chêne et Buzina en russe peut désigner le sureau. (Beekes 2005:47f)

¹⁰⁵ Le Hêtre sera utilisé par Penka 1886 (Müller rejette [BWHA 110](#)), Hirt 1892.

¹⁰⁶ De même, le vieil anglais *beorc* est la racine de l'anglais "birch", mais il semble qu'à l'époque il désignait le peuplier, cf. Della Hooke, *Trees in Anglo-Saxon England*, 2010, p. 59, cité par Eleanor Parker, *Winters in the World*, 2022, p. 147.

¹⁰⁷ Carlos Quiles sur le cas proto-ouralien

<https://indo-european.eu/2020/11/proto-uralic-homeland-ii-forests-climate/>

¹⁰⁸ Kuhn, [Zur ältesten Geschichte der indogermanischen Völker](#) (1845)

¹⁰⁹ Pictet III.410, 519; les Aryas occidentaux se mettent à l'agriculture, orientaux restent pasteurs [Pictet 122](#) ; Olender 131.

un peu libérale que finalement ils avaient déjà la propriété privée, le petit champ délimité avec la clôture, si c'est pas merveilleux tout ça. C'est déjà un petit peu des entrepreneurs.

Par contre Pictet se pose déjà la question de l'unité du peuple proto-indo-européen, est-ce qu'ils étaient pas déjà divisés en plusieurs segments à l'époque

Mais comme on l'a dit on prend ces portraits très littéralement. Y'a une phrase de Keith très connue qui dit

"A vouloir prendre les preuves linguistiques au pied de la lettre, on en vient à conclure que les premiers locuteurs indo-européens connaissaient le beurre mais pas le lait, la neige et les pieds, mais pas la pluie ni les mains."¹¹⁰

Parce que beaucoup de racines importantes ne peuvent pas être reconstituées, et leur absence ne prouve pas grand-chose. Déjà à l'époque la méthode était forcément critiquée.

Parfois Pictet raisonne à l'envers aussi. Par exemple, comme on a décidé qu'ils venaient d'Asie ils devaient connaître les chameaux alors que les preuves linguistiques sont plus que douteuses.

L'origine des Indo-Européens

Et puis bien sûr la tarte à la crème l'origine des Indo-Européens.

Vous aurez deviné, ils viennent d'Orient, ça c'est sûr c'est indiscutable.

L'idée initiale c'est qu'ils viennent d'Inde, le centre de gravité est clairement du côté indien comme vous pouvez le voir sur ce schéma de Pictet ([65](#)) ou celui-ci de Max Müller, les Indiens les Iraniens sont juste à côté du point de départ. ([1888:92](#))

En 1833, August Friedrich Pott (1802-1887) écrit que la civilisation suit le cours du soleil et ne peut donc avoir connu de migrations que d'Est en Ouest¹¹¹. De la même manière pour Quinet "un instinct secret" pousse les Indiens et les Iraniens "vers la contrée où ils doivent s'arrêter et hiverner"¹¹². Des arguments très poétiques mais euh pas si convainquant que ça.

Mais ça rejoint de vieux modèles, notamment des idées sur la recherche du paradis terrestre, la recherche du jardin d'Eden, à la Huet mais y'a eu beaucoup de traités du genre qui ont essayé de trianguler d'où Adam et Ève sont partis. Et à mesure que ça devient une question presque purement géographique, ça rejoint la question des Indo-Européens, et on voit ces réflexes se réactiver. (Demoule 2014:71-2) Et y'a aussi un point logique, l'Europe est dans le coin Nord-Ouest de l'Eurasie donc si elle a été peuplée par la terre ça doit être depuis l'Orient, soit le Proche-Orient, soit plus loin.

Au départ c'était le plateau du Pamir. Les sommets montagneux. Et là je crois qu'il y a le reste d'une idée biblique assez courante. C'est que l'Arche de Noé s'est échouée au sommet d'une montagne, donc les peuples seraient partis d'un sommet. Pour Link en 1821 ils sont partis du Caucase¹¹³ Mais comme on a découvert des montagnes très hautes en Inde autour de l'Himalaya, on peut se reporter dessus. Pour J. C. Adelung (1732-1806) en 1806 ça devait plutôt être le Cachemire¹¹⁴.

Dès 1837, l'Arie, « terre sainte des premiers âges », est située par Henri Martin (1810-1883) en Asie centrale¹¹⁵. Pour Christian Lassen en 1849 c'est la Sogdiane. Ce que dira aussi Albert Pike en 1873 mais avec des arguments astronomiques et mythologiques.

En effet comme le plateau du Pamir est jugé inhabitable, on se tourne vers la Bactriane. C'est ce que va défendre Adolphe Pictet, qui espère les trianguler encore plus précisément par leur vocabulaire. ([Pictet 46](#)) Ce qui sera donc largement repris¹¹⁶.

¹¹⁰ A. B. Keith, cité par Colin Renfrew, *L'Enigme Indo-Européenne*, trad. Miech-Chatenay 1994:104. d'après Stuart Piggott.

¹¹¹ "[...] Ex oriente lux ! erwählt und der Gang der Cultur ist im Großen stets dem Laufe der Sonne gefolgt." [Pott 1833-6:I.xxi](#) ; "Ex oriente lux ! la marche de la civilisation a toujours suivi en gros la course du soleil" trad. in Demoule 2014:69 ; cf. Poliakov 1971:199

¹¹² Quinet, [Du Génie des Religions, 1842:35](#).

¹¹³ [Link, Heinrich Friedrich, Die Urwelt und das Alterthum erläutert durch die Naturkunde](#), 1821. Demoule 2014:74

¹¹⁴ il y situe en fait le Jardin d'Eden cf. Poliakov Mythe Aryen 1971:191. Hist Ant. III.325

¹¹⁵ Histoire de France, t. I?, 1837:2

¹¹⁶ E.g. François Lenormand, l'anthropologue Armand Quatrefages (1810-1892), l'historien et anthropologue Charles de Ujfalvy (1842-1904).

En 1820, Rhode, dans *Die heilige Sage des Zendvolkes*, est probablement parmi les premiers à affirmer, à l'aide des descriptions de l'Avesta, qu'ils viennent pas des sommets asiatiques mais de la plaine des steppes entre le cours du Syr Darya et celui de l'Amou Darya. Donc ce serait à peu près l'Ouzbekistan, j'ai l'impression, on se rapproche de l'hypothèse kourgane. Ernest Renan ce sera aussi un peu plus à l'Ouest vers l'Hindu Kush ou le Belourtag donc Pakistan ou Afghanistan (Renan 1855:476)

L'hypothèse germanique, que les Indo-Européens viennent d'Europe commence à pointer le bout de son nez au milieu du XIXe mais la vieille garde ne l'accepte pas du tout¹¹⁷. Encore dans les années 60, Pictet parle des "impossibilités d'une si singulière hypothèse qui ne saurait à coup sûr s'accréditer dans la science actuelle." (Pictet 69) Max Müller est absolument formel. (1888:121) En 1864 Alexandre Bertrand, le directeur de la *Revue Archéologique* dit que l'origine orientale des Indo-Européens c'est un "fait [...] inattaquable", "accepté par tous les corps savants d'Europe", et attaquer le résumé qu'il en fait "c'est attaquer la science elle-même"¹¹⁸ Donc pas super réceptifs¹¹⁹. Encore en 1889, M. H. d'Arbois de Jubainville (1827-1910), à la chaire de langue et littérature celtiques du Collège de France, rejette l'idée germanique du berceau européen exprimée par Karl Penka ou Gustav Kossinna : le haut niveau de la civilisation aryenne primitive suppose qu'elle ait été en contact avec les grands empires de la « Haute Asie ». Et on trouve pas mal en France des gens qui soutiennent cette origine asiatique, encore au début du XXe siècle, ce qui est aidé par la découverte du "Tokharien" qui aide à redéplacer le centre de gravité de ce côté¹²⁰.

La réalité c'est que si vous prenez une carte de l'Eurasie et que vous balancez une fléchette à peu près au milieu, bam, y'a probablement déjà une théorie pour qui vous venez de tomber sur le point d'origine des Indo-Européens. Forcément si c'est bien au milieu c'est là que vous allez trouver les plus populaires. Aujourd'hui c'est surtout l'hypothèse Kourgane qui domine, à l'époque c'est surtout du côté de l'Inde.

Monothéisme primitif et destin des "Aryas" chez Pictet

En ce qui concerne la religion des proto-Indo-Européens, Pictet est influencé par Max Müller dont on va parler dans un instant et il imagine une espèce de monothéisme primitif. (482-3)

Vous avez vu que c'était une idée romantique basique, et en fait une idée chrétienne parfaitement standard. Donc Pictet doit admettre que leur religion était historiquement un "polythéisme poétique" mais avant ça il devait y avoir un stade plus primitif encore, ça a dû évoluer d'autre chose donc

"pourquoi leur religion n'aurait pas été un monothéisme non pas rationnel et réfléchi mais plus ou moins vague" (410)

Et d'ailleurs la racine "Deva" elle doit forcément impliquer l'idée d'un être supérieur, et en passant par le latin deus, elle finira par donner le mot Dieu, à remplacer le nom de Yahvé dans notre langue. Si c'est pas une preuve ça. (Olender 127-141)

Ils ont quand même fini par inventer tous ces dieux mais ç'aurait été pour expliquer la "Multiplicité des formes de la nature" (711-712) et donc leur panthéon aurait grandi au fil du temps. Même si par exemple Zoroastre, aurait gardé cet instinct monothéiste avec sa vénération de Ahura Mazda. Donc Zoroastre sert à nouveau de révélation de remplacement.

Comme chez Renan, pour Pictet le rôle des Hébreux ça aurait surtout été de préserver la flamme du monothéisme pour les transmettre aux Aryens et donc les ramener à leurs racines monothéistes. Car

¹¹⁷ Voir la note de Pictet aux pages 68-9 ; autre exemple, Lefèvre 1880 qui reprend Pictet sur ce point en le critiquant sur d'autres.

¹¹⁸ Bertrand 1864:369-370 ; cité avec imprécision par Demoule 2014:69.

¹¹⁹ Voir aussi Pezzi 1875:220-221.

¹²⁰ "En 1908, le préhistorien français S. Zaborowski, qui affirmait quelques années auparavant, dans Les peuples aryens d'Asie et d'Europe, que les Aryens étaient blonds et nordiques, se rallie à la thèse plaçant le berceau dans le monde des kourganes scythes. En 1909, d'autres Français comme Jacques de Morgan reviennent eux aussi vers l'hypothèse asiatique. La découverte, au tournant du siècle, d'une langue dite tokharienne inscrite sur des stèles et des manuscrits trouvés au cœur du Turkestan chinois (Xinjiang) joue bien évidemment en faveur du berceau centrasiatique." (Laruelle 2009§6)

je cite "la Providence réservait déjà à une autre race d'hommes le rôle de continuateurs du progrès. Or cette race était celle des Aryas douée dès le début des qualités mêmes qui manquaient aux Hébreux pour devenir les civilisateurs du monde" ([III.536](#))

Car oui les Aryas sont une

"race destinée par la Providence à dominer un jour sur le globe entier [...] privilégiée, entre toutes les autres par la beauté du sang et par les dons de l'intelligence, au sein d'une nature grandiose mais sévère" une "race féconde [qui] travaillait à se créer [...] une langue admirable par sa richesse, sa vigueur, son harmonie et la perfection de ses formes."¹²¹

Je sais que quand je parle de biais dans le travail de ces chercheurs y'a toujours des commentateurs que ça hérisse, mais là vous devez admettre qu'il se laisse un petit peu emporter dans les compliments. C'est clairement un moyen de légitimer l'impérialisme occidental qu'il y avait à son époque. Et il parle de langue plutôt que de race, mais dire que t'as le droit de conquérir et de soumettre le monde entier parce que t'as des déclinaisons plus stylées, c'est pas une idée beaucoup plus saine

Donc littéralement la suprématie des Indo-Européens sur le monde c'était la providence divine.

Nulle part l'évidence d'un plan providentiel n'éclate plus clairement que dans le parallélisme de ces deux courants juxtaposés dont l'un devait recevoir et absorber l'autre. Le contraste entre les deux races est aussi tranché que possible. Aux Hébreux l'autorité qui conserve, aux Aryas la liberté qui développe ; aux uns, l'intolérance qui concentre et isole, aux autres la réceptivité qui étend et assimile, à ceux-ci l'énergie dirigée vers un seul but à ceux là l'activité incessante portée dans toutes les directions, D'une part une seule nationalité compacte de l'autre une immense extension de la race divisée en une foule de peuples divers. Des deux côtés, exactement ce qu'il fallait pour accomplir les desseins providentiels. Ne voir dans cette disposition qu'un simple jeu du hasard c'est vouloir fermer les yeux à la lumière." ([III.536](#))

Donc c'est sensé être de la science rationnelle et objective mais là on vous dit que ce contraste entre les Aryas et les Sémites ça prouve l'action de la providence de Dieu. C'est presque comme si, sous couvert de travaux académiques on était en train de se recréer des mythes.

Et avec ça on touche aux idées d'un autre analyste très influent des études indo-européennes, Friedrich Max Müller.

Max Müller et la Naturmythologie

Je pense qu'il y a des penseurs qui se résumant pas bien, où il vaut mieux rendre un peu la, disons la complexité, ou même la confusion de leurs idées, ce qu'elle nous révèle sur eux, sur leur époque, et c'est pour ça que je viens de passer une heure à vous parler d'Ernest Renan.

Par contre Max Müller, c'est bon, il se synthétise très bien en quelques phrases¹²². Allons-y.

Max Müller naît en Allemagne en 1823, et ira faire des études en Angleterre. En 1844 après sa thèse, il va à Berlin suivre les cours de Franz Bopp mais aussi de Schelling dont la philosophie de la Nature a été une de ses influences, mais je vais pas vraiment expliquer en quoi. La vidéo est assez longue. Il rencontre Adalbert Kuhn, un autre élève de Bopp. En 1845 il va à Paris suivre les cours de Eugène Burnouf, qui le met sur la voie du Rig Veda. Hé quelqu'un devrait probablement traduire/publier le Rig Veda ça a l'air d'être le plus ancien. Et c'est ce qu'il fera. Comme je l'ai dit ça va avoir un effet à double tranchant, à la fois ça met une sorte de point final à tous ces philosophes qui imaginent n'importe comment la préhistoire de la religion Indienne, on aura pas plus ancien que ça, mais ça relance une petite vague de fascination forcément.

Müller lui-même, les trois vedas plus tardifs Yajjur-veda qui contient des mantras pour le sacrifice, l'Atharva-veda, qui contient des charmes médicaux surtout, le Sama-veda, qui est pas mal une adaptation du Rig-Veda, mais musicale, qui est faite pour être chantée — pour lui ceux-ci c'est de la littérature liturgique, élaborée par des prêtres, de toute évidence c'est lié aux rituels qui étaient pratiqués alors. Mais le Rig-Veda il le met à part, il dit non là par contre c'est de la poésie spontanée

¹²¹ Pictet 1859:1.2 ; [Pictet 1877:l.7-8](#) cité par Olender 130-1

¹²² Sur Max Müller, Olender, chap. 5 1989:113-126

primordiale authentique, y'a pas encore cette classe de prêtres qui l'a complètement tordu. Donc tout le reste entre dans l'histoire, mais ce fantasme romantique de poésie originelle, on peut encore l'appliquer au Rig-Veda qui est l'exception parce que c'est le plus ancien.

Pour la reconstruction des Indo-Européens Max Müller est assez standard, il voit deux moitiés complémentaires dans la famille Aryenne : les européens conquérants et les indiens introspectifs (Arvidsson 48) Parfois c'est très naïf genre le vocabulaire de la guerre diverge entre les différentes familles indo-européennes alors qu'il y a des mots "pacifiques" en commun donc ça veut dire que les Aryens vivaient en paix avant de se séparer genre ils connaissaient pas encore la guerre¹²³. C'était le paradis terrestre dis donc.

Mais il est surtout connu du côté histoire des religions.

Naturmythologie et maladie du Langage

D'abord il refuse l'idée de Renan qu'il y aurait ces instincts innés, que les sémites seraient monothéistes, les aryens polythéistes. Comme tout le monde l'a fait remarquer à Renan, il dit ben les Hébreux et les autres Sémites ont eu des tendances polythéistes, et les indo-européens se sont finalement convertis au christianisme, c'est pas si fixé que ça.

Pour lui, à la base du polythéisme et de la mythologie il y a un phénomène linguistique.

Il passe en revue diverses théories de la religion et conclut que la religion c'est surtout le sentiment, la perception de l'infini. ([Lecture 1](#)) Les êtres humains auraient instinctivement le sentiment de Dieu, de l'Absolu, d'une conscience supérieur qui ordonne tout l'univers. D'un "Être doué de toute sagesse et de toute puissance, éternel, gouverneur du monde"¹²⁴. Donc cette révélation primitive que ce soit Dieu qui nous l'ait insufflée, ou bien que ce soit juste un instinct religieux, les hommes vont vouloir l'exprimer mais leur langage n'est pas à la hauteur.

Le langage serait à un stade de développement où ils ne peuvent simplement pas exprimer des idées abstraites et complexes comme ça. Donc ils vont devoir recourir à une métaphore, à une analogie, une comparaison, une image, une image pour l'exprimer.

Et le seul phénomène qui peut arriver à la cheville de cette idée de Dieu, ce seraient les phénomènes célestes, la Lune, le Soleil et notamment, l'Aurore, le sentiment qu'on aurait en voyant la majesté du soleil se lever sur le monde.

Donc pour Max Müller c'est pas que les hommes primitifs vénéraient le soleil ou l'aurore en tant que tels, c'est qu'ils les ont utilisés pour exprimer le sentiment religieux qu'ils avaient déjà. Et au fil du temps, on aurait gardé ces métaphores et plus tard on les aurait interprétées littéralement. Et donc on se serait mis à vénérer ces métaphores, à vénérer le soleil, l'aurore, en les laissant capter tout notre instinct religieux.

Müller résume ça dans une célèbre phrase : "La mythologie est une maladie du langage"

Et ça ressemble aussi à ce dont on discutait dans notre dernier épisode, vous vous rappelez ce que disait William Jones ? La mythologie est créée 1) par le culte des héros mais surtout 2) par la poésie, par le langage poétique.

Donc pour Müller, monothéisme ou polythéisme c'est pas vraiment la question parce que c'est le même instinct religieux derrière, appliqué à différents objets. Avant d'avoir l'idée de plusieurs dieux il faut avoir l'idée d'un être divin, et donc l'idée du divin précède toujours le polythéisme. (c'était aussi un argument de Pictet) Il crée aussi la catégorie intermédiaire d'hénothéisme, qui est encore pas mal utilisée aujourd'hui pour dire : vénérer un dieu en particulier comme s'il était le seul dieu.

Mais y'aurait bien cette différence linguistique entre Sémites et Indo-Européens, comme les Sémites ils ont des langues qui évoluent moins, qui restent constantes, qui restent claires et limpides, ils peuvent plus facilement se recentrer. Même quand ils ont des accès de polythéismes, ils peuvent se

¹²³ "Since all Aryan languages have peaceful words in common and "differ so strangely in warlike expressions" (Müller 1895: 2.41), Müller concluded that all the Aryan nations led a long life of peace before they separated. Only as each colony searched for new homes and new generations formed new words reflecting their new warlike and adventurous lives, did their language acquire individuality and nationality. Aryan language preserved no traces of brutality, savagery or barbarism and "there is no evidence . . . more ancient and more trustworthy than language" (Müller 1888: xvii)." Figueira 41.

¹²⁴ Jupiter the supreme aryan god ([1864:414](#)) Tenth lesson.

rappeler que ces différents noms en fait ça vénère juste des accès d'un même Dieu, et les recombina faire le ménage de temps en temps.

Alors que les Indo-Européens ils ont un langage beaucoup plus imagé et poétique, et donc à chaque fois que y'a un type qui fait une métaphore un peu poussée, bam il a créé trois dieux de plus, c'est foutu. La langue c'est un piège permanent.

L'exemple de Dyaus

Il est facile de caricaturer la pensée de Müller, donc l'exemple de ce fameux Dyaus Pater ce Père Céleste, qui serait un dieu des proto-Indo-Européens, pourrait nous aider à mieux cerner ce qu'il veut dire.

Quand nous disons que le Dyaus pitar védique, le Dyeus pater proto-aryen, est le même dieu que le grec Zeus Pater, nous ne voulons pas dire qu'il a migré, comme Wodan était réputé l'avoir fait du Caucase en Allemagne, et qu'en s'installant en Allemagne il a adopté le caractère guerrier du dieu Tyr des Eddas. Tout ce que cela signifie, et tout ce que cela peut signifier c'est que quand le ciel, dans certains de ses aspects, a été conçu comme un agent et appelé Dyaus ou Dyeus, ce nom, avec des milliers d'autres noms, a été transporté par les locuteurs aryens dans leurs migrations du Sud au Nord ou de l'Est à l'Ouest. Il a formé une part de leur héritage aryen commun, autant que les nombres de un à dix, les noms pour Père, Mère, Frère, et tout le reste. Le concept de cet agent du ciel a été modifié, bien sûr, suivant les divers aspects que le ciel a présenté aux pensées des hommes de Perse, de Grèce, d'Italie et d'Allemagne¹²⁵.

Mais ça n'empêche pas que son analyse de la mythologie est très monotone.

Un exemple typique : la guerre de Troie ? C'est le soleil. "le siège de Troie n'est que la répétition du siège quotidien de l'Est par les pouvoirs solaires qui chaque soir se font dérober leurs trésors les plus brillants à l'Ouest."¹²⁶

Daphné qui se change en laurier pour échapper à Apollon ? C'est un mythe solaire. C'est l'aube qui se consume à l'arrivée du soleil. Heracles qui finit par mourir sur un bûcher ? Mythe solaire. Douze travaux c'est les douze chevaliers du zodiaque bien sûr. Orphée qui descend chercher Eurydice en enfer, vous l'avez deviné, mythe solaire.

Le Soma, la plante Soma qui est offerte en sacrifice dans la religion védique ? C'est un mythe — lunaire, c'était la lune, hé oui je vous ai bien eu y'a pas que des mythes solaires, mais vous voyez que c'est très facile de se moquer, y'a Littledale par exemple qui a écrit un article pour prouver que Max Müller était un mythe solaire, genre il est né en Allemagne, mais il est en Angleterre, huh, d'Est en Ouest, comme le soleil...

Donc dans les faits c'est très réducteur même si Max Müller veut pas réduire les choses à ça puisque le plus important c'est le sentiment religieux derrière. Mais en fait si vous videz de sens toute la mythologie en disant que c'est juste une métaphore solaire qui a mal tourné, forcément, vous pouvez plus rien tirer d'intéressant de cette forme d'expression symbolique très riche, et qui exprime plein de choses différentes. Donc il vous reste plus qu'à vous tourner vers le sentiment religieux, et un sentiment religieux chrétien.

¹²⁵ "When we say that the Vedic *Dyaus pitar* the Proto-Aryan *Dyeus pater*, is the same god as the Greek *Zeus pater*, we do not mean that he migrated, as Wodan was supposed to have done, from the Caucasus to Germany, and that when he had settled in Germany he assumed the warlike character of the Eddic Tyr. All that is meant, and all that can be meant, is that when the sky in some of its aspects had been conceived as an agent and called Dyaus or Dyeus, that name, with thousands of other names, was carried along by the Aryan speakers in their migrations from south to north or from east to west. It formed part of their common Aryan heirloom quite as much as the numerals from one to ten, or the names for father, mother, brother, and all the rest. The concept of this agent of the sky was modified, of course, according to the various aspects which the sky presented to the thoughts of men in Persia, Greece, Italy, and Germany." ([Contribution to the Science of Mythology 1897:1.128sq.](#))

¹²⁶ "The siege of Troy is but a repetition of the daily siege of the East by the solar powers that every evening are robbed of their brightest treasures in the West." *Lectures on the science of language*, Lecture X, "Jupiter, the supreme aryan god" ([1864:471](#))

Anti-évolutionnisme

L'idée de Müller est juste anti-évolutionniste.

C'est à dire que pour un évolutionniste vous avez des formes religieuses qui évoluent au fil du temps, donc on passerait de l'animisme, au polythéisme, puis au monothéisme, bien sûr y'a souvent des hiérarchies indues là-dedans, parce que ce serait de plus en plus sophistiqué mais Müller il a l'opposé total. Y'a la révélation divine au début, puis ils font des métaphores, et quand ces métaphores sont adorées pour elles-mêmes, on tombe dans le polythéisme.

Donc modèle chrétien traditionnel en fait : révélation primordiale, ensuite y'a des formes de cultes inappropriées qui se sont développées et donc faut revenir à la pureté originale.

D'ailleurs, Max Müller s'est disputé avec Darwin, justement parce que Darwin avait une théorie évolutive du langage, qu'il aurait évolué à partir des cris des bêtes, et Müller disait non, le langage apparaîtrait avec les humains y'aurait un mur infranchissable avec le reste du règne animal. Le langage doit apparaître d'un coup avec les racines du langage¹²⁷.

Et disons comme toutes ces productions religieuses viennent du même instinct religieux il garde cette idée romantique que toutes les religions ont gardé des fragments de la révélation primordiale, qu'on ne doit pas rejeter juste parce qu'elles viennent de peuples qu'on perçoit comme "non-civilisés". En s'adressant aux missionnaires qui seraient trop agressifs il dit :

"Afin de prouver que notre religion est la seule vraie, il n'est sûrement pas nécessaire de soutenir que toutes les autres formes de croyance sont un tissu d'erreurs."¹²⁸

Il avait fait un livre [L'Inde, ce qu'elle peut nous apprendre, donc plutôt ouvert](#). Et en 1894 il défendait le système de pensée Vedanta comme étant la meilleure philosophie religieuse possible à son goût, ce qui pouvait lui attirer des problèmes avec les chrétiens orthodoxes¹²⁹. Après il affirme souvent que le christianisme est basiquement la seule vraie religion¹³⁰, juste il pense que c'est pas une bonne stratégie de trop frimer quand vous le dites. Il parle de

"la main de Dieu qui n'a jamais cessé de guider l'humanité dans sa marche inconsciente vers le christianisme" (1872:xxi)

Donc il avait cette idée que les occidentaux étaient fondamentalement Indo-Européens, Aryens, que les structures de notre pensée étaient encore dictées par cet héritage¹³¹ et qu'en nous y reconnectant les études religieuses orientales pouvaient régénérer le christianisme, et que en retour on pouvait aussi amener le christianisme aux orientaux, . Du coup il a imaginé plusieurs scénarios, bon que l'Inde devienne catholique ou anglicane ça a l'air improbable, mais il avait le projet de réformer l'hindouisme pour le christianiser, qu'ils soient "chrétiens" dans une forme différente. Indifier le christianisme, peut-être. Il a aussi flirté avec la Théosophie un moment, avant de se rendre compte que c'était les théosophes, quoi.

C'est marrant parce que Jones, Bryant, et compagnie, quand ils expliquaient que les Hamites ils étaient monothéistes à la sortie de l'Arche de Noé et c'est au fil du temps qu'ils sont devenus idolâtres, on disait oh c'est des modèles bibliques mal digérés, ils vivaient dans l'Ancien Temps, forcément, rien à voir avec les études indo-européennes rigoureuses qui sont venues après. Mais là, bien avancé dans le XIXe siècle, on a Max Müller qui essaie de dire que les hommes ont

¹²⁷ <https://archive.org/details/in.ernet.dli.2015.79426/page/n423/mode/2up?q=darwin>

¹²⁸ Müller, [Essais sur l'histoire des religions, 1872:80](#) cité par Olender 124-5,

¹²⁹ Three Lectures on the Vedanta Philosophy. [Introduction à la philosophie védanta/Première conférence - Wikisource](#)

¹³⁰ "le christianisme a une supériorité immense sur toutes les autres religions" (1872:xxv)

¹³¹ "We are all essentially Aryans. Since Sanskrit is the most ancient type of English of the present day, being but varieties of one and the same language [...] its thoughts and feelings contain in reality the first roots and germs of that intellectual growth which by an unbroken chain connects our own generation with the ancestors of the Aryan race. ([Müller Chips from a german workshop, 1874:1.4](#)) ; "Whatever the blood may be that runs through our veins, the blood that runs through our thoughts, I mean our language, is the same as that of the Aryas of India, and that language has more to do with ourselves than the blood that feeds our body and keeps us alive for a time" ([Müller Theosophy of Psychological Religion 1893:71](#)).

instinctivement reçu la révélation divine aux débuts des temps¹³², on a Pictet qui nous explique que les Aryas sont littéralement le peuple élu par la Providence, là par contre c'est de la science scientifique, ça n'a rien à voir, y'a rien à signaler. C'est pour ça qu'on a pris le temps de parler de tous ces types qui sont pas forcément dans les études Indo-Européennes. Plutôt que d'être des bizarreries ces idées très chrétiennes s'inscrivent parfaitement dans la continuité de Herder, des idéalistes allemands, et des mythologues de Heidelberg, en Allemagne, ou de Leroux et Quinet, parmi d'autres en France, qui passaient par les études orientales pour sauver le christianisme.

Müller antiraciste ?

Mais donc la vraie question est-ce que Müller est raciste lui aussi ? Faut dire malgré la dimension universaliste, Müller répète beaucoup du discours négatif sur les Sémites, despotes et désorganisés, manque de pensée abstraite, etc.¹³³

Dans les années 1840 et 1850 il est influencé par l'anthropologie physique (mesurer des crânes, tout ça) mais au fil de sa carrière il s'en distancie beaucoup. Il dit que les conclusions linguistiques (donc culturelles) et anthropologiques (donc biologiques) devraient rester bien distinctes :

"Ces deux sciences la science du Langage (linguistique) et la science de l'Homme (Anthropologie) ne peuvent pas, en tout cas pour l'instant, être gardées trop séparées (*asunder*). et beaucoup de malentendus et de controverses seraient évités si les universitaires n'avaient pas tenté de tracer des conclusions du langage vers le sang ou du sang vers le langage. Quand chacune de ces sciences aura indépendamment établi sa propre classification des hommes et des langages, alors, et alors seulement sera-t-il possible de comparer leurs résultats"¹³⁴

Après la victoire de l'Allemagne en 1870, il commence à voir les trucs les plus malsains du nationalisme allemand et des délires sur les Aryens, donc en 1872 à Strasbourg, qui vient d'être conquise, dans une conférence à la nouvelle université impériale :

J'ai déclaré encore et encore que si je dis "Aryas", je ne veux dire ni le sang ni les os, ni les cheveux, ni le crâne, je veux simplement dire "ceux qui parlent une langue aryenne". La même chose s'applique aux Hindous, Grecs, Romains, Germains, Celtes et Slaves. Quand je parle d'eux, je ne m'engage à aucune caractéristique anatomique. Les Scandinaves blonds aux yeux bleus peuvent bien avoir été conquérants ou conquis, ils ont peut-être adopté le langage de leurs seigneurs plus foncés, ou de leurs sujets, ou vice-versa. Je n'affirme rien au-delà de leur langage quand je les appelle Hindous, Grecs, Romains, Germains, Celtes ou Slaves ; et dans ce sens, et dans ce sens seulement, je dis que les Hindous les plus noirs représentent une strate plus ancienne, du discours et de la pensée aryens que les plus blancs des Scandinaves. Cela peut sembler un langage très fort, mais en des sujets d'une telle importance, nous ne pouvons pas être trop décidé dans notre langage. Pour moi, un ethnologue qui parle de race aryenne, de sang aryen, d'yeux et de cheveux aryens, commet un aussi grand péché qu'un linguiste qui parlerait d'un dictionnaire dolichocéphale [qui a le crâne allongé] ou d'une grammaire brachycéphale [qui a le crâne rond]."¹³⁵

¹³² E.g. comparaison <https://archive.org/details/in.ernet.dli.2015.79426/page/n383/mode/2up?q=moon>

¹³³ We look in vain among their poets for excellence in epic and dramatic composition. Painting and plastic arts never more than at the decorative stage. Politics patriarchal and despotic, and their inability to organize on a large scale has deprived them of the means of military success. Perhaps the most general feature of their character is a negative one,—their inability to perceive the general and abstract whether in thought, language, poetry or politics; and, on the other hand, a strong attraction towards the individual and personal, which makes them monotheistic in religion, lyrical in poetry, monarchical in politics, abrupt in style and useless for speculation. (Müller 1895: 1.339)

¹³⁴ Max Müller, [Chips from a german workshop. 1875:IV.223.](#)

¹³⁵ I have declared again and again that if I say Aryas, I mean neither blood nor bones, nor hair nor skull; I mean simply those who speak an Aryan language. The same applies to Hindus, Greeks, Romans, Germans, Celts and Slaves [sic]. When I speak of them I commit myself to no anatomical characteristics. The blue-eyed and fairhaired Scandinavians may have been conquerors or conquered, they may have adopted the language of their darker lords or their subjects, or vice versa. I assert nothing beyond their language when I call them Hindus, Greeks, Romans, Germans, Celts and Slaves [sic]; and in that sense and in that sense only, do I say that even the blackest Hindus represent an earlier stage of Aryan speech and thought than the fairest Scandinavians. This may seem strong

Il met en garde contre le fait de penser que les langues et le type biologique des individus découlent l'un de l'autre. Ainsi pour illustrer il dit que les langues ne se mélangent pas vraiment si un francophone et un anglophone ont un enfant, il parlera français, anglais ou les deux, pas un mélange de français et d'anglais. (Bon les créoles ça existe mais ça doit être un reste d'essentialisme romantique)

À l'inverse sur le plan biologique il n'y a d'après lui aucune race dont on puisse dire qu'elle est sans mélange. ([BWA 1888:89](#)) Et en outre :

"Il n'y a pas de race Aryenne dans le sang, mais quiconque, à travers l'imposition des mains, que ce soit de ses parents ou de ses maîtres étrangers, a reçu la bénédiction Aryenne, appartient à cette succession spirituelle ininterrompue [...]"¹³⁶

Vous parlez la langue, donc vous faites partie du club. Cependant il confessait dans une lettre à Risley que ces avertissements n'avaient malheureusement servi à rien¹³⁷.

Doutes sur la reconstruction

Müller va influencer la plupart des reconstructions de la mythologie indo-européenne, mais on a bien sûr trouvé d'autres tentatives. Jakob Grimm essaie par exemple de la mythologie germanique et avait fait de nombreuses comparaisons aux Celtes aux Grecs ou aux Romains pour boucher les trous de sa reconstitution à partir du folklore, mais il reste vraiment focalisé sur le côté germanique. Et en 1859, Adalbert Kuhn par exemple a écrit sur les mythes du vol du feu et du vol de la boisson des dieux, l'ambrosie. Pour lui, ces mythes, et la plupart des mythes en fait viendraient de la stupéfaction des hommes primitifs face aux phénomènes célestes violents, l'orage, l'éclair, le tonnerre. Donc ce n'est pas une mythologie solaire comme celle de Max Müller, mais ça reste une analyse assez naturaliste de la mythologie, qui émanerait de la réactions aux phénomènes célestes¹³⁸ Bien sûr, par la suite on va voir d'autres tentatives de préciser le portrait des proto-indo-européens, avec des idées plus ou moins différentes, mais à côté de ça, on va déjà commencer à douter un peu de la pertinence de la reconstruction.

En 1868, Pictet avait écrit des articles sur les Indo-Européens dans le Journal de Genève¹³⁹ pour le grand public. Et dix ans après, alors que Pictet est mort, c'est Ferdinand de Saussure qui critiquerait un peu son oeuvre dans le même journal¹⁴⁰, en effet Saussure était aussi genevois et malgré ça il a été un très important linguiste.

Saussure a commencé à correspondre avec Pictet quand il avait 15 ans, donc il garde une forte tendresse pour son mentor, mais il critique déjà certains de ses résultats : Pictet était encore de la génération très biaisée en faveur du sanscrit, "il aime trop ses chers Aryas" pour leur refuser certaines inventions qu'ils n'avaient probablement pas. Même si les racines concernant l'agriculture

language, but in matters of such importance, we cannot be too decided in our language. To me an ethnologist who speaks of Aryan race, Aryan blood, Aryan eyes and hair, is as great a sinner as a linguist who speaks of a dolichocephalic dictionary or a brachycephalic grammar. (Max [Müller, Biographies of Words and the Home of the Aryas, 1888:120](#))

¹³⁶ "There is no Aryan race in blood but whoever, through the imposition of hands, whether of his parents or his foreign masters, has received the Aryan blessing, belongs to that unbroken spiritual succession [...]" ([BWA 1888:89](#))

¹³⁷ My warnings have been of little effect; and such is the influence of evil communications, that I myself cannot help pleading guilty of having occasionally used linguistic terms in an ethnological sense. Still it is an evil that ought to be resisted with all our might. Ethnologists persist in writing of Aryas, Shemites and Turanians, Ugrians, Dravidians, Kolarians, Bantu races and c., forgetting that these terms have nothing to do with blood, or bones, or hair, or facial angles, but simply and solely with language. Aryas are those who speak Aryan languages, whatever their color, whatever their blood. In calling them Aryas we predicate nothing of them except that the grammar of their language is Aryan. The classification of Aryas and Shemites is based on linguistic grounds and on nothing else; and it is only because languages must be spoken by somebody that we may allow ourselves to speak of language as synonymous with peoples. ([Müller BWA 1888:244-45](#)).

¹³⁸ Sargent 36-7, Grimm 1835, Kuhn 1859

¹³⁹ [Journal de Genève \(16 juin 1868\) pp. 1-2](#) ; [Journal de Genève \(18 juin 1868\) pp. 1-2](#).

¹⁴⁰ [Journal de Genève \(17 apr 1878\), pp. 2-3](#) ;

sont pas les mêmes du côté Indo-Iranien, Pictet leur attribue une agriculture avancée, ce qui implique forcément "le droit de propriété et l'amour du travail". Mais "Dénier la charrue à nos ancêtres ariens ce n'est point du même coup les ramener à la barbarie [...]"¹⁴¹ D'ailleurs Jakob Grimm et Adalbert Kuhn les voyaient plus comme des chasseurs et des éleveurs là y'a peut-être aussi une tendance allemande.

Et bien sûr Saussure pointe cette théorie du monothéisme primordial pour lequel y'a pas de preuves linguistiques. Saussure prolonge aussi ce questionnement de Pictet sur quelle unité les Indo-Européens avaient avant leur séparation, comment ils se sont séparés : "En un mot quel arbre généalogique faut-il dresser ?"¹⁴² Une question compliquée, et débattue, encore aujourd'hui.

Conclusion

Donc vous avez vu à quoi ont pu servir ces études indiennes et indo-européennes quand elles ont démarré : soutenir ou combattre la religion chrétienne, renouveler des discours antisémites en les plaçant dans une discussion qui se veut scientifique, donner un nouveau mythe d'origine aux Européens, et on voit l'effet que ça a même chez des gens très importants pour la discipline et les objectifs pas vraiment cachés en fait, que ça peut remplir pour eux.

Aussi, on voit l'importance fondamentale de l'histoire des religions et de comment on imagine leur religion. Peut-être un peu prétentieux vu que c'est notre spécialité, mais je pense que c'est vraiment crucial.

Aryanisme "romantique" et racisme ? Le cas de Renan

Donc par la suite la prochaine fois bien sûr, quand on parlera de race aryenne ce sera évidemment des discours très racistes. Mais est-ce que ce qu'on a vu là c'est pas déjà raciste ?

Parfois quand on parle de ce genre de personnages on va dire oui ça a l'air très raciste mais faut pas être anachronique, la notion de race a évolué au fil du temps, donc il utilise encore race dans un sens générique comme il pourrait dire "peuple", ça recouvre aussi une dimension culturelle, historique. Et c'est parfois une nuance importante c'est vrai.

Mais le truc le racisme ça existait avant c'est pas ces types qui l'ont inventé, des modèles racialistes très biologisants y'en avait, plein, c'était même pratiquement la norme, à part quelques exceptions notoires. (Condorcet, les frères Humbolt)

On peut débattre de quand apparaît vraiment le racisme, est-ce que c'est avec la découverte de l'Amérique, la traite triangulaire, qu'on voit un vrai modèle raciste, est-ce que les jugements raciaux qu'on voit avant ça, au Moyen Âge ou dans l'Antiquité on peut déjà appeler ça du racisme. Mais ces débats ne nous concernent pas ici, autour de 1800 c'est bon le racisme ça existe depuis plusieurs siècles, ça reste à la mode.

D'ailleurs déjà la dernière fois, c'était déjà le cas, Coeurdoux parlait déjà de la couleur de peau plus claire des habitants de l'Inde du Nord comme preuve de l'arrivée des Japhétiques à la peau plus claire alors que c'est surtout fonction de l'exposition au soleil au fil du temps. Chez Jones aussi¹⁴³. En 1819 pareil, Johan Gottlieb Rhode cause de la couleur de peau¹⁴⁴. Eckstein voit les Soudras comme des races brunes couchites. (Renan 1855:301) Adolphe Pictet en 1868 il parle de l'importance de la race¹⁴⁵. Emile Burnouf, l'autre Burnouf, il se gêne pas pour faire des jugements raciaux sur la physionomie des Sémites¹⁴⁶. Michelet il écrivait aussi des trucs hyper racistes¹⁴⁷.

C'est vrai qu'au début c'était moins important. Schlegel en 1808 par exemple il dit que pour retracer l'histoire des peuples, les différences physiques ne sont pas importantes en tout cas en l'état de la

¹⁴¹ [Journal de Genève 25 apr 1878, pp. 2-3](#)

¹⁴² [19 apr 1878, pp. 2-3.](#)

¹⁴³ Bates, Crispin (1995). "Race, Caste and Tribe in Central India: the early origins of Indian anthropometry". In Robb, Peter (ed.). *The Concept of Race in South Asia*. Delhi: Oxford University Press. p. 231.

¹⁴⁴ [J. G. Rhode. Über den Angang. 1819:38-9. \[GB\]](#)

¹⁴⁵ [Pictet. "Les Aryas". Journal de Genève \(16 juin 1868\) LYMFHSR/status/852835974279159809](#)

¹⁴⁶ "Le vrai Sémite à le cheveu aplati et par conséquent la chevelure crépue, le nez fortement courbé, les lèvres saillantes et charnues, les extrémités massives, le mollet exigu et le pied plat." ([Burnouf, chap. 16](#))

¹⁴⁷ [Michelet. Bible. 40 sqq.](#)

science¹⁴⁸. Mais au fil du XIXe siècle, ces discours vont se développer et persuader plein de gens que les différences raciales sont en fait très importants.

En 1893 Goldziher faisait un discours d'hommage à Renan et il remarquait déjà que son antisémitisme supposé avait donné lieu à toute une littérature. Donc c'est pas anachronique de se poser ces questions, ça veut pas dire que la polémique est justifiée, mais c'est pas une polémique nouvelle ça c'est sûr. ([Trautmann-Waller 2008](#))

Et donc ces aryanistes romantiques à la fois ils se détachent c'est vrai, ils se détachent de ces modèles plus biologisants, en soulignant plutôt des propriétés culturelles. Mais d'abord, ces oppositions ces catégories essentialistes, ce sera très facile de les réutiliser dans des hiérarchies racistes. En ensuite ils sont aussi emportés par le courant, comme la plupart des gens autour d'eux, ces idées raciales ils y adhèrent. Ça ressort de temps en temps.

Il y'a des jugements racistes sur les Sémites chez Renan. Il parle d'"individus de sang sémitique" (41) et il écrit que "il n'y a pas de race plus reconnaissable" (42)¹⁴⁹ que de par leur "type très-prononcé", "l'Arabe et le Juif sont partout reconnaissables". (463) Ah oui hein les on les reconnaît Ensuite c'est vrai, comme Olender le remarque que Renan change d'avis, se contredit au fil du temps, il dit pas toujours la même chose, et Renan lui-même le reconnaît.

Et c'est vrai que le terme race était utilisé avec plusieurs dimensions ([Stengers 416-7](#)) mais -- essayez de pas tomber de votre chaise -- une de ces dimensions est raciale.

Et une autre chose c'est que c'est justement parce que ces catégories raciales sont assez malléables, qu'elles ont plusieurs dimensions biologiques, culturelles, historiques, que tout le monde peut les adapter à leur système. Des types comme les idéalistes allemands, après Kant, disons Hegel, Schelling et compagnie, on penserait pas qu'ils incluraient des trucs racistes dans leur philosophie. Leur truc c'est l'esprit, les idées, les concepts, ça s'aligne pas vraiment avec le racisme biologisant qu'on trouve déjà. Mais précisément parce que ces catégories ont une portée culturelle, psychologique ou même spirituelle, ils peuvent facilement le digérer.

Renan n'était pas Gobineau mais il était raciste.

Et je veux dire pour lui les Aryens et les Sémites ont une origine commune (455 *sqq.*) qu'il était notamment avec des comparaisons mythologiques Tubal-Cain et Vulcain (459-460) ; Krubim et Gryffons (460) le titan Japet et Japhet (461), c'est marrant ça me rappelle quelque chose... Donc pour lui les deux font partie de la race blanche, mal nommée "caucasienne" (463) et la différence entre aryens et sémites est plus psychologique que raciale, plus culturelle que biologique. (464-5) Et il évoque même que c'est probablement un effet de la trajectoire, du mode de vie des Sémites pendant des siècles. (470)¹⁵⁰. Que les Indiens d'aujourd'hui font aussi partie de la race indo-européenne même s'ils ont la peau foncée, donc c'est pas que les blancs, qu'un Turc converti à l'islam est plus Sémite qu'un Juif européen, que le judaïsme c'est une religion et pas une race, etc. Donc entre les Sémites et les Indo-Européens il n'y a pas lieu d'établir la même distinction qu'entre les Blancs les Asiatiques et les Noirs par exemple¹⁵¹.

Oui. Mais d'abord je veux dire tous ces jugements restent violents c'est pas anodin de passer des centaines de pages à affirmer à quel point les Sémites sont inférieurs, même si c'est inférieur *culturellement*. (470)

¹⁴⁸ [trad. 1837:168-9](#)

¹⁴⁹ Et aussi les voyageurs reconnaissent le type arabe des populations d'Abyssinie. (305)

¹⁵⁰ "L'étude des caractères physiques et moraux des deux races fournit des preuves bien plus décisives en faveur de leur unité primitive. La race sémitique, en effet, et la race indo-européenne, examinées au point de vue de la physiologie ne montrent aucune différence essentielle; elles possèdent en commun et elles seules le souverain caractère de la *beauté*. Sans doute, la race sémitique présente un type très-prononcé, qui fait que l'Arabe et le Juif sont partout reconnaissables. Mais ce caractère différentiel est beaucoup moins profond que celui qui sépare un Brahmane d'un Russe ou d'un Suédois : et pourtant les peuples brahmaniques, slaves et Scandinaves appartiennent évidemment à la même race. "

¹⁵¹ "Il n'y a donc aucune raison pour établir, au point de vue de la physiologie, entre les Sémites et les Indo-Européens une distinction de l'ordre de celles qu'on établit entre les Caucasiens, les Mongols et les Nègres." (463)

Et ensuite ça me paraît ridicule de dire que à cause de ces nuances “il est pas raciste” parce que il considère quand même que la race blanche est supérieure à toutes les autres¹⁵² il dit que c’est les seuls à posséder “le souverain caractère de la *beauté*” que la race indo-européenne était “évidemment destinée à s’assimiler toutes les autres” (475) donc à les conquérir.

La victoire de l’Allemagne à Sedan et la proclamation du Second Reich, ça avait un peu calmé Max Müller, il s’inquiétait devant la montée de ces mouvements racistes qui utilisaient l’aryanisme, et il essayait de corriger un peu le tir. Essayons d’être un petit peu moins raciste les amis. Oui vous pouvez mesurer des crânes, mais j’ai peur que nous soyons en train de brûler la charrue avant les boeufs. Renan il a fait quoi avec la défaite de la France ? Les Goncourts rapportent dans leur journal qu’il avait juste dit ouais c’est normal les Germains c’est une race supérieure¹⁵³.

Bon il lie ça au catholicisme et protestantisme, donc quand même une dimension culturelle, et apparemment il a aussi essayé de calmer un peu le jeu en 1878 d’expliquer que le judaïsme n’est pas une race mais une religion, et de mettre en garde sur les théories raciales :

[...] la race est un fait sur lequel on doit s’exprimer avec la plus grande réserve. Il y a surtout une application de ces principes de la race et du langage qui m’inspire les plus graves appréhensions : c’est celle que l’on fait aux choses humaines du présent, Quand on les applique aux choses humaines du passé il en peut résulter des théories fausses mais enfin le mal est du domaine purement spéculatif tandis que il agit du présent cette application se fait non plus sur les cadavres de vieilles races disparues mais sur des consciences vivantes sur des intérêts vivants. C’est pourquoi je suis toujours effrayé quand je vois faire des applications trop étendues de ces principes philologiques aux choses de notre temps¹⁵⁴

Mais est-ce qu’il a eu “la plus grande réserve” en s’exprimant ? Cette mise en garde, comme celle de Max Müller, elle nuance mais, pour moi en tout cas, elle sonne un peu comme un apprenti sorcier qui se rend compte de ce à quoi il a participé.

Il a même défendu des réfugiés juifs, il a fait partie du Comité de secours pour les israélites de Russie avec Victor Hugo¹⁵⁵. Et c’est pas rare d’avoir des gens qui sont contre le Judaïsme ou les Juifs en général, mais qui vont accueillir les Juifs en chair et en os, ou inversement des gens qui adorent le Judaïsme abstraitement, mais qui déteste les Juifs concrets.

Mais c’est un penseur, est-ce que ses actes ont eu plus d’impact que sa pensée ? Et quel impact sa pensée a-t-elle eu ?

Mais en 1871 il écrit littéralement que les chinois sont une race d’ouvriers, les noirs une race de travailleurs de la terre et que la race européenne est une race de maîtres et de soldats, et que chacun

¹⁵² “Quant aux races inférieures de l’Afrique, de l’Océanie, du Nouveau Monde, et à celles qui précédèrent presque partout sur le sol l’arrivée des races de l’Hindoukousch, un abîme les sépare des grandes familles dont nous venons de parler. Aucune branche des races indo-européennes ou sémitiques n’est descendue à l’état sauvage. Ces deux races nous apparaissent partout avec un certain degré de culture.” (4068)

¹⁵³ “Renan, relevant la tête de son assiette : « Dans toutes les choses que j’ai étudiées, j’ai toujours été frappé de la supériorité de l’intelligence et du travail allemand. Il n’est pas étonnant que, dans l’art de la guerre, qui est après tout un art inférieur, mais compliqué, ils aient atteint à cette supériorité, que je constate dans toutes les choses, je vous le répète, que j’ai étudiées, que je sais... Oui, messieurs, les Allemands sont une race supérieure ! »

— Oh ! oh ! crie-t-on de toutes parts.

« Oui, très supérieure à nous, reprend Renan en s’animant. Le catholicisme est une crétinisation de l’individu : l’éducation par les Jésuites ou les frères de l’école chrétienne arrête et comprime toute vertu summative, tandis que le protestantisme la développe. » [Journal des Goncourt/IV/Année 1870 ; Préface](#) ;

¹⁵⁴ Renan, conférence du 2 mars 1878 “Des services rendus aux sciences historiques par la philologie”, dans ses oeuvres complètes VIII.1230-1 cité par [Olender “Au sujet des Indo-européens” \(1983\)](#) Olender 114

¹⁵⁵ Et s’oppose aux accusations de crime rituel <https://books.openedition.org/pur/160164?lang=fr> Robert Priest, Ernest Renan’s Race Problem

doit rester à sa place¹⁵⁶. Donc il pense 1) que la race européenne est une race de maître qui doit dominer toutes les autres et 2) que je cite "la race sémitique comparée à la race indo-européenne, représente réellement une combinaison inférieure de la nature humaine." Il a pas encore combiné les deux idées jusqu'au bout, et dans sa politique ça n'a pas forcément un rôle central, mais vous voyez très bien à quoi ce genre d'idées peuvent mener, et à quoi elles mèneront.

Le problème c'est pas qu'il est Gobineau, c'est qu'il a pas eu lui une seule fibre pour résister au racisme de Gobineau, avec qui il échange des lettres d'ailleurs. Quand il le contredit c'est sur des questions de détail¹⁵⁷ ou bien lui dire que son livre allait pas marcher en France, parce que "la France croit très peu à la race, précisément parce que le fait de la race s'est presque effacé dans son sein". C'est un peu l'exception française. Comme pour Tocqueville, son vrai problème avec Gobineau c'est pas le racisme c'est d'être pessimiste, de croire qu'on est dans le déclin total¹⁵⁸.

Il avait fait des grandes proclamations sur le "dogme de l'unité de l'espèce humaine" (447) que la morale est à l'abri, que tout ça c'est juste des discussions scientifiques. Et Renan défend tellement l'inégalité, les hiérarchies, que à la fin de sa vie, il dit qu'il a réfléchi et avec les progrès de la science je cite "L'inégalité des races est constatée"¹⁵⁹. C'était bien la peine de faire toutes ces pseudo-nuances pendant des décennies pour conclure "non finalement je suis raciste".

Le livre de Olender avait été préfacé par Jean-Pierre Vernant qui concluait que devant ce couple, cette opposition entre Sémites et Aryens

"[...] comment pourrions-nous aujourd'hui ne pas voir, comme à l'arrière-plan obscur d'un tableau, se profiler l'ombre des camps et monter la fumée des fours ?" (p. 11)

C'est une conclusion qui est certainement frappante.

Renan est-il coupable ? Renan a-t-il été indispensable à ce développement, est-ce qu'il a soudé par son influence le destin de ces idées ? Est-ce qu'il a une part de responsabilité dans le nazisme qui viendra ensuite ou est-ce que finalement ces idées étaient déjà là, et elles allaient aboutir à la même conclusion ? Est-ce que c'est pas absurde d'évaluer l'influence d'un ou deux penseurs dans un mouvement culturel aussi large que ça ? Je veux dire, l'antisémitisme existait avant l'idée indo-européenne, et il peut exister sans. La violence meurtrière qui avec aussi.

Quelque part ça a pas de sens de se demander ce qui aurait pu se passer. La question c'est pas forcément de savoir si ils sont coupables, mais si vous truquez la discussion pour conclure tout de suite qu'ils sont innocents, c'est la même question que vous posez, c'est juste que vous n'y répondez pas honnêtement.

Je dirai juste ceci : ces idées ont eu un impact énorme, dans différentes disciplines. Du côté de l'Antiquité vous avez [Fustel de Coulanges](#) qui parle des origines aryennes de la culture romaine dans sa *Cité Antique*. (Arvidsson 122) Si vous ouvrez la *Revue des Deux Mondes*, un journal assez généraliste, en 1868, vous allez tomber sur un article de [Gaston de Saporta sur "La Paléontologie](#)

¹⁵⁶ "La nature a fait une race d'ouvriers. C'est la race chinoise, d'une dextérité de main merveilleuse, sans presque aucun sentiment d'honneur ; gouvernez-la avec justice en prélevant d'elle pour le bienfait d'un tel gouvernement un ample douaire au profit de la race conquérante, elle sera satisfaite ; une race de travailleurs de la terre, c'est le nègre : soyez pour lui bon et humain, et tout sera dans l'ordre ; une race de maîtres et de soldats, c'est la race européenne. Que chacun fasse ce pour quoi il est fait et tout ira bien." ([Ernest Renan, La Réforme intellectuelle et morale, 1871](#), p. 94).

¹⁵⁷ "Ce livre, précisément, était bien peu fait selon Renan pour être compris en France puisque « l'esprit français se prête peu aux considérations ethnographiques : la France croit très peu à la race, précisément parce que le fait de la race s'est presque effacé dans son sein ». Renan demande également à Gobineau s'il a lu le livre de son collègue allemand August Pott, qui réfute sur plusieurs centaines de pages les théories raciales gobiniennes. Tout se passe en réalité comme si Renan avait lu d'assez près le livre de Pott et s'était laissé convaincre par sa démonstration. Il a l'air d'avoir plutôt été convaincu par le livre de Pott" ([Trautmann-Weiler 2008§19](#))

¹⁵⁸ [Trautmann-Weiler 2008§19](#).

¹⁵⁹ Préface à [l'Avenir de la science, d'abord écrit en 1848-9](#), cité par Olender 89.

[appliquée a l'étude des races humaines](#)" qui pour éclairer l'histoire ancienne de l'humanité cite en premier Pictet, Renan et Max Müller.

Et là on peut se demander, pourquoi est-ce que Halevy tenait à son empire sumérien 100% sémitique, comme si il voulait pas qu'on enlève ça aux "Sémites" ? En réponse au livre de Renan, sur ces caractéristiques automatiquement attribuées aux Sémites, Steinthal avait dit "cette revue devra livrer un combat pour la vie ou la mort"¹⁶⁰. Une question de vie ou de mort ? Pourquoi être si dramatique ? Pourquoi se sentir visés ? C'est juste des débats historiques. Sur les caractéristiques culturelles de différents peuples... une discussion purement théorique, pourquoi avoir peur ? Et je crois que c'est parce qu'ils sentaient le vent tourner, avant que Renan et les autres se rendent compte de ce qui se passait.

En 1886, Edouard Drumont publie [La France Juive](#) la grande référence de la haine des Juifs en France. Dans les premières pages des Aryens et des Sémites, et comment ces fameux Sémites sont profondément irrécupérables et il faudra que les Aryens fassent quelque chose à leur sujet, en le prouvant avec ces fameuses citations du grand professeur Ernest Renan. ([12-4](#))

Mais on l'a dit Renan a par la suite ajouté des nuances, il a été un des rares à défendre les Juifs des accusations de crimes rituels¹⁶¹, donc Drumont admire sa prose des années 1850, à ce moment-là il le voit comme un allié antisémite, il le cite longuement et applaudit des deux mains, mais par la suite pour lui Renan a basiquement trahi la cause et est tombé sous la coupe du "sémitisme", et ce n'est pas seulement qu'il est trop séduit par les "idées de liberté, d'égalité, de tolérance". Que Renan défende au moins les droits élémentaires des Juifs, il arrive à en faire un philosémitisme forcé, une preuve de plus de la puissante influence des élites juives, pour lui Renan se serait applati devant les Rothschilds et compagnie.

C'est assez représentatif de la suite, en fait.

L'infériorité maléfique des Sémites, la supériorité des Aryens, c'est bien parce que ces notions ont été inaugurées à l'Université, dans des discussions qui se présentaient comme scientifiques, qu'elles ont pu si facilement servir l'antisémitisme le plus meurtrier. C'est pas forcément ce que voulaient ces grands professeurs, mais c'est ce qui s'est passé.

Dichotomie aryanisme romantique / naturaliste

La dichotomie entre aryanisme romantique et naturaliste, je trouve que c'est une bonne introduction pour donner le ton mais si on la prend trop au sérieux ça aide pas tant que ça et ça sert juste à dédouaner. Là, ça revient à se mettre des oeillères, et dire oh non il peut pas être raciste, il étudiait les Indiens, on va le classer dans la catégorie des gentils aryanistes.

Aussi je trouve que mettre Herder, Schlegel, Rhode, dans le même sac que Renan, Pictet et Max Müller, ça saute des étapes quand même.

1850 c'est une date pratique pour la montée du courant plus explicitement raciste, mais beaucoup sont restés actifs quelques décennies après, jusqu'en 1870 au moins ça reste très actif. Donc on peut se demander, est-ce que cet aryanisme "romantique" n'a pas aussi essayé de se distinguer, de se démarquer de l'aryanisme plus raciste qui était en train d'émerger ? On force le trait ah oui non moi j'ai toujours dit que c'était culturel, précisément à cause de l'émergence de Gobineau et compagnie. On veut se distinguer maintenant qu'on voit ces idées hors de contrôle. Ça expliquerait pourquoi beaucoup des meilleurs exemples datent en fait des années 1850, 1860.

Je suis pas sûr.

Récapitulatif

¹⁶⁰ Steinthal, Zur Charakteristik der semitischen Völker. Auf Anlaß von E. Renan, Nouvelles considérations sur le caractère général des peuples sémitiques (...), in [Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft \(ZfVS\)](#) 1/1860, p. 330. cité par [Trautmann-Weiler 2008](#).

¹⁶¹ Sur l'affaire Tisza-Eszlar cf. Drumont [II,381sq.](#)

Aujourd'hui dans la suite des péripéties des proto-indo-européens, nous avons vu

- Le développement des études Indo-Européennes avec l'affinage des méthodes linguistiques.
- Les premières tentatives plus larges de reconstruction de leur habitat et de leur technologie.
- Ainsi que de leur mythologie, de leur religion, et notamment comment on aimerait vraiment qu'ils soient monothéistes.
- Et, très important, l'installation d'une opposition entre Indo-Européens et Sémites, au niveau de la langue, de la culture, de la religion. Ça prolonge des divisions plus anciennes bien sûr, comme la séparation biblique entre les descendants de Japhet et de Sem, et ça permet de recadrer l'opposition entre juif et chrétien, de revigorer des discours antisémites. Mais cette opposition s'installe dans le discours savant et acquiert une vie propre.
- Et enfin on a vu la distinction aētre arianisme romantique et naturaliste, et les limites de cette catégorisation.

Voilà, abonnez-vous, soutenez-nous sur Utip si vous voulez nos vidéos un peu en avance. Si vous avez des questions n'hésitez pas à les adresser en commentaire.

Pour aller plus loin vous pouvez consulter le script de cet épisode et nos références, en lien dans la description de la vidéo. La technologie c'est fabuleux on peut cliquer sur le lien de la source et lire le texte original dans son entièreté.

Dans les livres que je peux conseiller comme d'habitude

Aryan Idols

Aryens et Sémites

Léon Poliakov, Le Mythe Aryan

La prochaine fois on verra ce fameux "arianisme naturaliste", mais là je vous ai filé 5h de vidéo sur les études indo-européennes, pour la suite ça attendra l'année prochaine, là on va retourner aux sujets des Origines de Satan et de Mithra.

Restez sages dans les commentaires, encore une fois, on supprime directement ceux qui manquent de sagesse.

Et on vous dit à la prochaine fois.

- Arvidsson Stefan, *Aryan Idols*, 2006, 354p.
- Beekes *Comparative Indo European Linguistics* 2005 47f
- Cowan Robert, [The Indo-German Identification: Reconciling South Asian Origins and European Destinies. 1765-1885](#), Camden House, 2010, 225p.[GBooks]
- Droixhe Daniel. ["Les conceptions du changement et de la parenté des langues européennes aux XVIIIe et XVIII siècles."](#) [archive]
- Halbfass Wilhelm, *India and Europe. an essay in philosophical understanding*, 1988.
- Iaroslav Lebedynsky, *Les Indo-Européens : faits, débats, solutions*, 2014 (3e ed.), 223p.
- Poliakov Léon, [Le Mythe Aryan](#)
- Lincoln Bruce, ["The Indo-European Cattle-Raiding Myth" in History of Religions vol. 16 n°1 1976, pp. 42-65.](#)
- Mallory J.-P., [In Search of the Indo-Europeans. 1989.](#)

www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2001_num_23_2_2834

Mythologie sémitique <https://journals.openedition.org/rji/408>

Baumgarten Jean. [Jules Oppert et la naissance de l'assyriologie](#). In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 23, fascicule 2, 2001. Dix Siècles de Linguistique Sémitique. pp. 77-99.

Lincoln 2000 Theorizing Myth

Indomania romantique

Quinet

- [Le Christianisme et la Révolution Française](#) (1845)

Jules Michelet

- Bible de l'Humanité

Ernest Renan (1832-1892)

- [Histoire générale et système comparé des langues sémitiques](#) (1855)

Franz Bopp, *Grammaire comparée des langues sanscrite, zend, grecque, latine, lithuanienne, slave, gothique, et allemande* (1833-1849) (2^e édition refondue, 1857 et traduite par Michel Bréal, 5 volumes in-8 : [t. 1 \(1866\)](#) ; [t. 2 \(1867\)](#) ; [t. 3 \(1869\)](#) ; [t. 4 \(1872\)](#) ; [t. 5 \(1874\)](#)).

Grammaire comparée des langues sanscrite, zend, grecque, latine, lithuanienne, slave, gothique, et allemande.

[Type qui compare encore aujourd'hui la Bible et la mythologie](#)

Ritter, Carl. 1820. Die Vorhalle der Europäischen Völkergeschichte vor Herodots, um den Kaukasus und an den Gestaden des Pontus. Eine Abhandlung zur Alterthumskunde. Berlin: G. Reimer.

Images

"Or je n'hésite égalier presque à la découverte des Bopp et des Schlegel celle des jeunes et ingénieux philologues qui ont les premiers aperçu dans les Védas et la littérature qui s'y rapporte la clef des antiquités religieuses de notre race et prouvé que la famille indo européenne n'a d'abord eu qu'un seul système de traditions religieuses et poétiques comme elle n'a d'abord eu qu'un seul idiome. Dans vingt ans si la série de ces belles études n'est pas interrompue par l'indifférence du public et l'inintelligence de ceux qui devraient les encourager nous parlerons de l'état religieux et moral de nos ancêtres ariens avec presque autant de certitude que l'on parle aujourd'hui des Grecs et des Romains." ERNEST RENAN

Préface à Mythologie comparée de Max Müller

<https://books.google.ch/books?id=sus9AAAACAAJ&pg=PA2&dq=schlegel+mythologie+compar%C3%A9e&hl=de&sa=X&ved=2ahUKEwjB5pnSi5L3AhWP16QKHUyYB5oQ6AF6BAgCEAI#v=onepage&q=schlegel%20mythologie%20compar%C3%A9e&f=false>